

# MANUEL PRÊT À L'EMPLOI ●○○○

Horizontal Historical Education  
in non-discriminative Activities

manuels pour enseignants

# Index

Introduction

3

Identité – Ça, c'est moi

7

Fiches situationnelles

18

Ligne du temps

34

Réagir

58

De prime abord

63

Agir

76

**POLIN**

Museum of  
the History  
of Polish  
Jews

**KAZERNE  
DOSSIN**

MEMORIAL, MUSEUM AND  
DOCUMENTATION CENTRE  
ON HOLOCAUST  
AND HUMAN RIGHTS



**anne frank  
house**

Co-funded by the Rights,  
Equality and Citizenship (REC)  
Programme of the European Union



# Introduction

## Chère formatrice, cher formateur,

Que signifie pour vous le fait que trois organisations différentes unissent leurs efforts pour développer du matériel éducatif contre la discrimination ? Cela pourrait signifier que ces trois différentes organisations ne sont peut-être pas si différentes. Leur contexte national peut varier, mais elles ressentent le même besoin de vous donner des outils et les compétences nécessaires pour lutter contre la discrimination. Non seulement elles se rendent compte de l'ampleur du défi, mais elles sont également convaincues de la grande nécessité de l'éducation antidiscriminatoire. Les trois organisations ont l'habitude d'étudier le passé afin de trouver des indices sur la citoyenneté critique d'aujourd'hui. Les trois organisations savent qu'une approche bien choisie et de bonnes méthodes sont essentielles pour lutter contre la discrimination. Et même si cela peut parfois sembler difficile, ce défi ne doit pas être évité.

Ces six manuels se veulent être votre guide dans cette aventure. Ces manuels sont le fruit d'un travail d'équipe intense. **Le Musée POLIN** (Varsovie), **la Maison d'Anne Frank** (Amsterdam) et **Kazerne Dossin** (Malines) ont travaillé en partenariat pour développer les méthodologies et plus de 200 enseignants de Belgique, Pologne et Pays-Bas ont été impliqués pour les tester. Vous découvrirez de nouveaux outils et méthodes qui ont déjà fait leurs preuves dans de nombreux contextes éducatifs.

Deux objectifs différents constituent le fil conducteur des manuels. Le premier objectif est de **comprendre et de prévenir la discrimination**. Les participants des ateliers apprennent à mieux comprendre comment nos identités ont plusieurs niveaux, par contre, nous réduisons souvent nos identités kaléidoscopiques à une seule étiquette ('black', 'femme', 'juif', 'gay', 'musulman', etc.). Ils comprennent comment notre besoin humain de transparence et de simplicité peut conduire à des stéréotypes ou à des préjugés sur chacune de ces étiquettes (" Toutes les femmes pleurent vite "), et comment ces stéréotypes peuvent se transformer en préjugés (" Martine est une femme, donc je suis sûre qu'elle pleure beaucoup ") et éventuellement en discrimination (" Je refuse de travailler avec Martine "). La prise de conscience du fonctionnement du mécanisme sera une étape importante dans la prévention de la pente glissante vers un comportement discriminatoire.

Le deuxième objectif est de **réagir face à la discrimination**. Les manuels offrent - souvent implicitement - des outils pour lutter contre la discrimination. Que dire de plus ? Quoi faire ? Quelles sont les étapes ? Les policiers qui participent à votre formation doivent réfléchir ensemble à ces questions afin d'élaborer leurs propres stratégies. Des exercices pratiques permettent aux enseignants et étudiants de développer leurs compétences en luttant contre la discrimination.

# Introduction

Comme tous les élèves n'ont pas les mêmes besoins, nous avons fait une distinction entre trois groupes d'âge différents. Il y a deux manuels pour le groupe d'âge de 10 à 12 ans, deux pour le groupe d'âge de 13 à 15 ans et deux pour les groupes entre 16 et 18 ans.

	Comprendre et prévenir la discrimination	Réagir à la discrimination
10-12 ans	<b>“L’identité - Ça ,c’est moi!”</b> Manuel sur l’identité multidimensionnelle	<b>“Les fiches situationnelles”</b> Manuel sur la façon de réagir aux situations
13-15 ans	<b>“La ligne du temps”</b> Manuel sur les moments clés de la Seconde Guerre mondiale liés à la vie d’un personnage historique	<b>“Les journaux (Réagir)”</b> Manuel sur une fille exclue et son fonctionnement en classe.
16-18 ans	<b>“De prime abord”</b> Manuel sur les premières impressions et les préjugés	<b>“Agir”</b> Manuel sur des histoires réelles d’action contre la discrimination

Cependant, ne laissez pas cette division vous empêcher de découvrir les autres manuels. La plupart des méthodes peuvent facilement être adaptées au groupe avec lequel vous travaillez. Si vous voulez travailler avec de jeunes enfants sur ce sujet, il est important de tenir compte de leur sensibilité et de leur niveau spécifique de capacité de réflexion abstraite et d'empathie. Quoi qu'il en soit, n'hésitez pas à copier-coller les différentes activités dans votre propre programme anti-discrimination.

Dans ce cas, nous vous suggérons de tenir compte des conseils suivants:

## ■ Augmentez l'impact

Organiser une activité sur la non-discrimination a une valeur incontestable, surtout lorsqu'elle s'inscrit dans **une démarche à long terme**. Ne vous fiez pas à une seule tentative. Un programme antidiscriminatoire élaboré augmente les chances de promouvoir des valeurs et des attitudes durables.

## ■ Le travail en équipe, ça marche!

N'essayez pas de faire les choses tout seul. Formez une équipe avec vos pairs pour investir dans ce type d'éducation. Une telle **approche interdisciplinaire** vous offre la chance d'éclairer le thème à partir de différents points de vue. Cette expérience peut être très enrichissante et apporter de nouveaux éclairages sur ce thème. Si différents collègues échangent des informations et des outils pédagogiques et si l'organisation ne repose pas sur les épaules d'une seule personne, le projet a plus de chances d'aboutir et de durer.

# Introduction

## ■ Connaissez votre groupe cible (et vous-même)

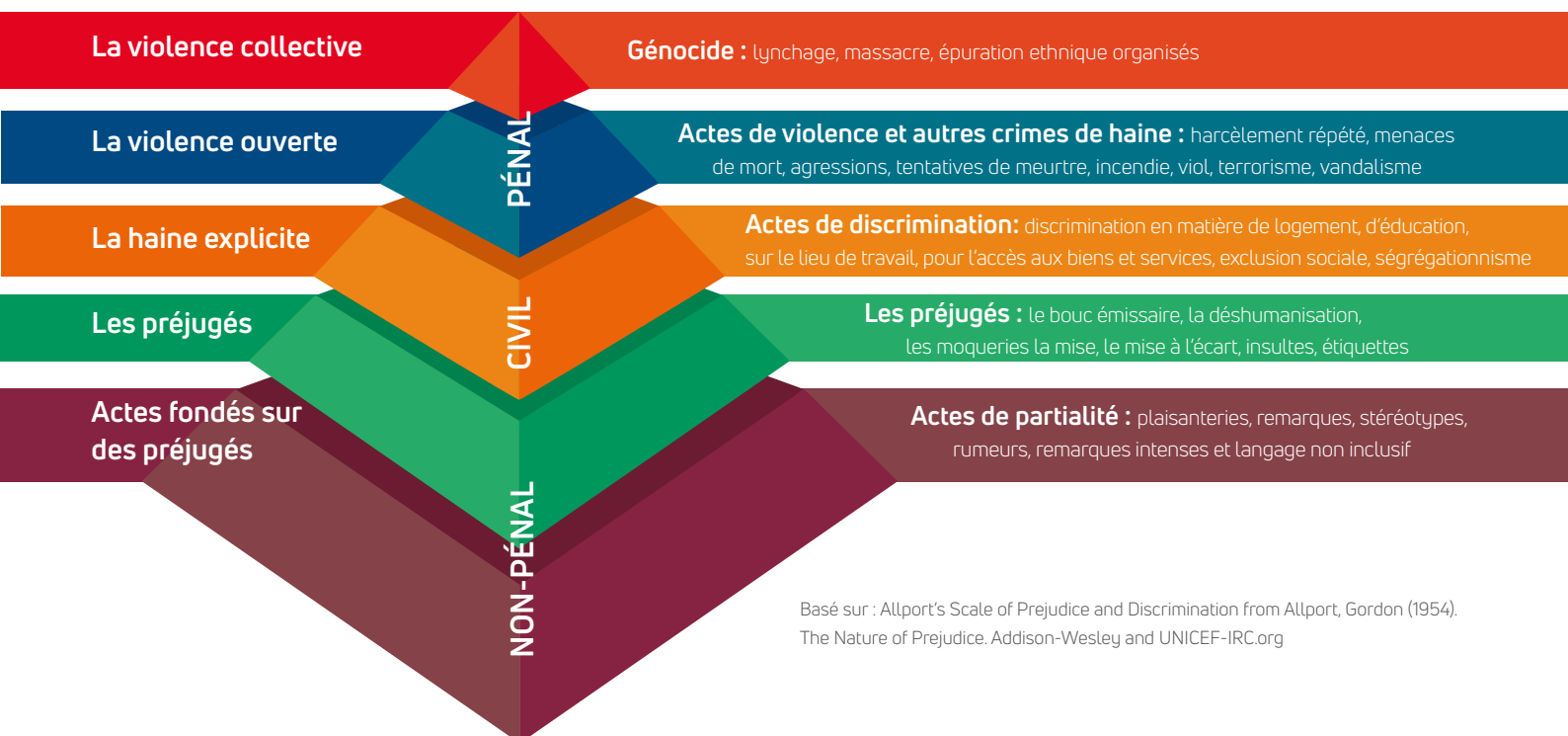
Ne vous appuyez pas seulement sur une estimation des caractéristiques cognitives de votre groupe-cible (quelles sont ses connaissances préalables sur les stéréotypes et les préjugés?), mais essayez également de mieux cerner **leur état émotionnel**. Quelles expériences ont-ils vécues? Sommes-nous souvent confrontés à la discrimination? Quels sont nos propres préjugés? Quels stéréotypes les gens ont-ils sur nous? Que savons-nous et que voulons-nous apprendre? Quelle est notre motivation pour aborder ce sujet? Cherchez des entrées qui s'alignent sur leur environnement.

## ■ Essayez une approche ascendante.

Ce type d'éducation qui part de la ascendante fonctionne le mieux: si les étudiants (même de jeunes enfants) se sentent responsables du processus d'apprentissage, ils sont plus motivés pour apprendre. Il est conseillé d'avoir avec eux une conversation préalable pour se mettre d'accord sur les objectifs communs et la manière de les atteindre. Comment diviser les tâches? Ne soyez pas leur professeur moralisateur, soyez leur entraîneur stimulateur.

## ■ Identifiez les similarités et les différences entre le présent et le passé.

**Établir des parallèles** entre le présent et le passé pour illustrer les risques énormes de la discrimination, peut être une bonne idée. Vous pouvez par exemple identifier des mécanismes de bouc émissaire ou de déshumanisation pendant le nazisme et dans les situations de harcèlement d'aujourd'hui. Cependant, comparez toujours d'une manière nuancée, en soulignant les similarités et les différences. Le harcèlement au travail ne peut jamais être comparé à la guerre ou au génocide. Pour rendre cela évident, vous pouvez utiliser la Pyramide de la Haine.



# Introduction

## ■ **Perfectionnez vos techniques de dialogue**

Discuter des préjugés et de la discrimination peut être délicat et tout le monde ne partage pas toujours la même opinion. Avoir des visions différentes n'est pas un crime. Au contraire: apprendre à exprimer ses opinions de manière constructive est fondamental dans une démocratie. La première condition pour cela est un **climat de tolérance**. Cela signifie deux choses. Pour que les participants se sentent en sécurité pour exprimer leur point de vue, les règles du jeu doivent être clairement définies et respectées par l'ensemble du groupe. Votre rôle est donc de leur rappeler ces règles lorsque c'est nécessaire. D'autre part, tous les participants (y compris vous) doivent développer un style d'écoute authentique. Ne vous jugez pas les uns les autres, mais montrez de l'intérêt pour des opinions qui ne sont pas les vôtres. Un débat bien organisé peut mener à une solution. Dans un tel débat, les participants s'engagent dans des conversations argumentées et réfléchies. Leur but ultime n'est pas de prouver qu'ils ont raison, mais d'apprendre les uns des autres, d'élargir leur point de vue, d'apprendre les opinions des autres et éventuellement de reconsidérer et d'ajuster leur opinion sur cette base.

## ■ **La seule perspective est la multiperspectivité**

Si nous parlons de discrimination, il est important d'examiner le point de vue des victimes, mais il est tout aussi important d'évoquer le point de vue des auteurs, des sauveurs et des spectateurs. Pourquoi font-ils ce qu'ils font? Conformité du groupe? Déshumanisation? L'obéissance? Abus de pouvoir? La peur? Et comment puis-je surmonter ces mécanismes?

A partir de l'école maternelle, les enfants développent des préjugés à cause de ce qu'ils entendent en classe, à la maison, dans les clubs sportifs, etc. En tant que parent, enseignant ou éducateur, vous jouez un rôle important dans cette éducation. Réfléchissez à vos propres préjugés et à votre propre cadre de référence. Tu crois vraiment que les filles travaillent plus dur que les garçons? Vérifiez votre matériel. Est-ce que tous les exemples dans vos livres de cours sont accompagnés d'hétérosexuels blancs de la classe moyenne? Ou acceptez-vous également la diversité?

## ■ **Ne moralisez pas**

Si les participants à la formation ont le sentiment que les conclusions leur sont imposées, ils risquent de décrocher. Il est très important que le développement d'une certaine attitude soit fondé sur une connaissance historique approfondie. Mais ce qui est peut-être encore plus important c'est que le groupe-cible ne digère pas de leçons bien intentionnées mais parte activement à la recherche de thèmes à traiter.

## ■ **Passez de la parole aux actes**

De toute évidence, il n'est pas nécessaire que l'éducation sur la discrimination se limite au contexte d'un atelier. Le fait d'énoncer clairement les objectifs dans une politique sans ambiguïté créera une forte valeur ajoutée. Vous pouvez apporter une résonance encore plus grande à votre engagement pendant un projet, dans le règlement de l'école, dans les activités du conseil des élèves, dans les contacts avec les parents, etc.

(basé sur : Pierre de touche : l'Éducation à la mémoire,, [www.herinneringseducatie.be](http://www.herinneringseducatie.be))

# Exercice – Identité – «Ça, c'est moi»



**Groupe cible + nombre de participants**  
(min. et max.)

Classe – école primaire  
10 – 12 ans  
Pas de nombre minimum ou maximum de participants



**Durée**

1 heure et 15 minutes



**Contenu**  
(brève description)

En trois étapes, les élèves en apprennent davantage sur leur propre identité et à quels groupes ils appartiennent. Les élèves travailleront individuellement sur leurs feuilles de travail. Ils notent les préjugés qu'ils savent que les gens nourrissent à propos du groupe le plus important pour eux. Au terme de l'exercice, les élèves échangent leurs conclusions. Le professeur joue un rôle important dans cette partie de l'exercice.



**Méthode**

Exercice avec des feuilles de travail



**Objectifs d'apprentissage / éducatifs**  
(impact recherché sur les participants)

- Les élèves vont en apprendre davantage sur leur propre identité
- Les élèves en apprennent davantage sur l'identité de leurs camarades de classe
- Les élèves en apprennent davantage sur les préjugés que les gens nourrissent à l'encontre de certains groupes et qui ne sont pas liés à un individu
- Les élèves apprennent à faire preuve d'empathie envers leurs camarades de classe



**Disposition de la salle**

Aucune disposition particulière requise  
Les élèves ont besoin de tables sur lesquelles travailler



**Matériel**  
(à apporter)

- Feuilles de travail (numéro 1, 2 et 3)
- Crayons



**Préparation**

- Faites des copies des feuilles de travail, il en faudra 3 pour chaque élève
- Lisez 'Begin bij jezelf' (uniquement disponible en néerlandais) <http://edu.annefrank.org/beginbijjezelf/dynamic/02-discriminatie/2.22.4.begin-bij-jezelf-discriminatie.pdf>
- Complétez les feuilles de travail pour vous-même

# BON à SAVOIR pour le formateur/ la formatrice

## **Stéréotype et préjugé, qu'est-ce que c'est ?**

**Les stéréotypes** sont des croyances entretenues au sujet de personnes sur la base de leur appartenance à un groupe spécifique. Les stéréotypes peuvent être positifs, négatifs ou neutres. Les stéréotypes fondés sur le genre, l'éthnicité ou le métier sont courants dans de nombreuses sociétés.

### **Fonctions**

- Ils permettent aux gens de traiter rapidement les nouvelles informations qu'ils reçoivent à propos d'un événement ou d'une personne.
- Ils organisent les expériences passées des gens.
- Ils aident les gens à évaluer de manière intelligible les différences entre les individus et les groupes.
- Ils aident les gens à prédire le comportement d'autres personnes.

Un **Préjugé** est une croyance ou un sentiment négatif à propos d'un groupe d'individus spécifique. Les préjugés se transmettent souvent d'une génération à l'autre. Il s'agit d'un phénomène destructeur et omniprésent parce qu'il remplit de nombreuses fonctions psychologiques, sociales et économiques :

- Les préjugés permettent aux gens d'éviter le doute et la peur.
- Les préjugés offrent aux gens des boucs émissaires sur lesquels rejeter la faute en périodes de troubles.
- Les préjugés peuvent renforcer l'estime de soi.

Des psychologues évolutionnistes suggèrent que les préjugés permettent aux gens de créer des liens avec leur propre groupe en le mettant en opposition avec des groupes étrangers au leur (exogroupes). Les préjugés légitiment la discrimination parce qu'ils semblent justifier la dominance d'un groupe sur un autre.

### **Les stéréotypes au quotidien**

Le terme *stéréotype* a développé des connotations fortement négatives, pour de très bonnes raisons. Les stéréotypes négatifs par rapport à différents groupes de personnes peuvent avoir un terrible impact sur la vie de ces personnes. Et pourtant, la plupart des gens se fient presque quotidiennement aux stéréotypes pour les aider à fonctionner dans la société. Disons par exemple qu'une femme doit travailler tard et rentre seule à pied en passant par une rue sombre. Un groupe de cinq jeunes avance dans sa direction en parlant fort et en se bousculant. La femme traverse la rue et entre dans une épicerie jusqu'à ce que les jeunes soient passés avant de poursuivre sa route. La plupart des gens diraient qu'elle a agi avec prudence, même si son comportement a été guidé par un stéréotype.

### **Dangers**

Les stéréotypes peuvent, pour différentes raisons, entraîner des distorsions de la réalité :

- Ils amènent les gens à exagérer les différences entre les groupes.
- Ils conduisent les gens à se concentrer de manière sélective sur les informations conformes au stéréotype et à ignorer les informations qui lui sont contraires.
- À cause d'eux, les gens ont tendance à voir les autres groupes comme étant extrêmement homogènes, alors qu'ils voient bien que les groupes auxquels eux-mêmes appartiennent sont hétérogènes.



# BON à SAVOIR pour le formateur/ la formatrice

## Endogroupe et Exogroupe

Les identités sociales des gens dépendent des groupes auxquels ils appartiennent. Du point de vue d'un individu, tout groupe auquel il appartient est un **Endogroupe**, et tout groupe auquel il n'appartient pas est un **Exogroupe**. Les gens ont habituellement une moins bonne opinion des membres d'un exogroupe et une plus haute opinion des membres de leur propre groupe.

Les personnes qui s'identifient fortement à un groupe spécifique sont plus susceptibles de nourrir des préjugés à l'encontre des membres d'exogroupes concurrents.

Les gens ont tendance à penser que leurs propres groupes se composent de différents types de personnes. Et parallèlement, ils pensent souvent que tous les membres d'un exogroupe sont pareils. Selon l'**Hypothèse du contact**, les préjugés diminuent quand les membres d'un endogroupe se familiarisent davantage avec les traditions, les normes, l'alimentation, la musique et les attitudes des membres d'un exogroupe. Le contact avec l'exogroupe aide les gens à voir la diversité de ses membres.

## limiter les préjugés





Il ressort d'une étude qu'il est possible de limiter les préjugés et le conflit si quatre conditions sont remplies :

- Les groupes connaissent une égalité en termes de statut légal, d'opportunité économique et de pouvoir politique.
- Les autorités prônent l'égalité des droits.
- Les groupes ont des possibilités d'interactions formelles et informelles.
- Les groupes coopèrent pour atteindre un objectif commun.

# ● Exercice – Identité – “Ça, c’est moi”

## ÉTAPES

### Étape 1. Feuille de travail 1 : À quels groupes appartiens-tu ?

-  **Durée :** 10 minutes
-  **Objectif :** Se faire une idée des groupes auxquels l’élève appartient.
-  **Matériel :** Feuille de travail 1 : À quels groupes appartiens-tu ?  
Crayons
-  **Préparation :** Copies des trois feuilles de travail prêtes à l’emploi.  
Veillez à ce qu’elles soient séparées en trois piles distinctes.

#### 1. Explication du professeur (3')

Dites aux élèves qu’ils vont en apprendre davantage sur leur propre identité en suivant les trois étapes suivantes. Dites-leur qu’ils recevront trois feuilles de travail en tout, mais qu’ils ne recevront chaque feuille qu’après avoir terminé la précédente. Laissez-les déjà réfléchir à leur propre identité ou au groupe auquel ils appartiennent en leur donnant un exemple personnel (comme le sport).

#### 2. Feuille de travail 1 (7')

Distribuez la première feuille de travail et laissez-les lire les consignes.

Ils peuvent commencer à compléter la feuille.

Le professeur passe parmi les élèves pour venir en aide à ceux qui ont des questions ou qui éprouvent des difficultés à répondre.

#### 3. Consigne (1')

Quand les premiers élèves ont terminé la première feuille de travail, assurez-vous que tous les élèves écoutent la consigne suivante.

# ● Exercice – Identité – “Ça, c’est moi”

## Étape 1. Feuille de travail 1

**Tu fais partie de quels groupes?**





anne frank house

Étape 1: Remplis chaque étiquette.  
Si il manque un groupe qui est important pour toi, tu peux l'ajouter.

**1** Feuille de travail

# ● Exercice – Identité – “Ça, c’est moi”

## Étape 2. Feuille de travail 2 : À quels groupes appartiens-tu ?

-  **Durée :** 8 minutes
-  **Objectif :**
  - Se faire une idée des groupes auxquels l’élève appartient.
  - Se faire une idée des groupes les plus importants pour l’élève.
-  **Matériel :** Feuille de travail 2 : À quels groupes appartiens-tu ?  
Crayons
-  **Préparation :** Copies des trois feuilles de travail prêtes à l’emploi.  
Veillez à ce qu’elles soient séparées en trois piles distinctes.

### 1. Explication du professeur (2’)

La première feuille de travail a donné une vue d’ensemble des groupes auxquels l’élève appartient. La deuxième feuille de travail lui donne une idée du groupe le plus important pour lui/elle. Ces groupes en disent encore plus long sur l’identité de l’élève.

Demandez aux élèves de lever la main quand ils ont complété la première feuille de travail pour qu’ils puissent recevoir la deuxième.

### 2. Feuille de travail 2 (5’)

Distribuez la deuxième feuille de travail et laissez-les lire les consignes.

Ils peuvent commencer à compléter la feuille.

Le professeur passe parmi les élèves pour venir en aide à ceux qui ont des questions ou qui éprouvent des difficultés à répondre.

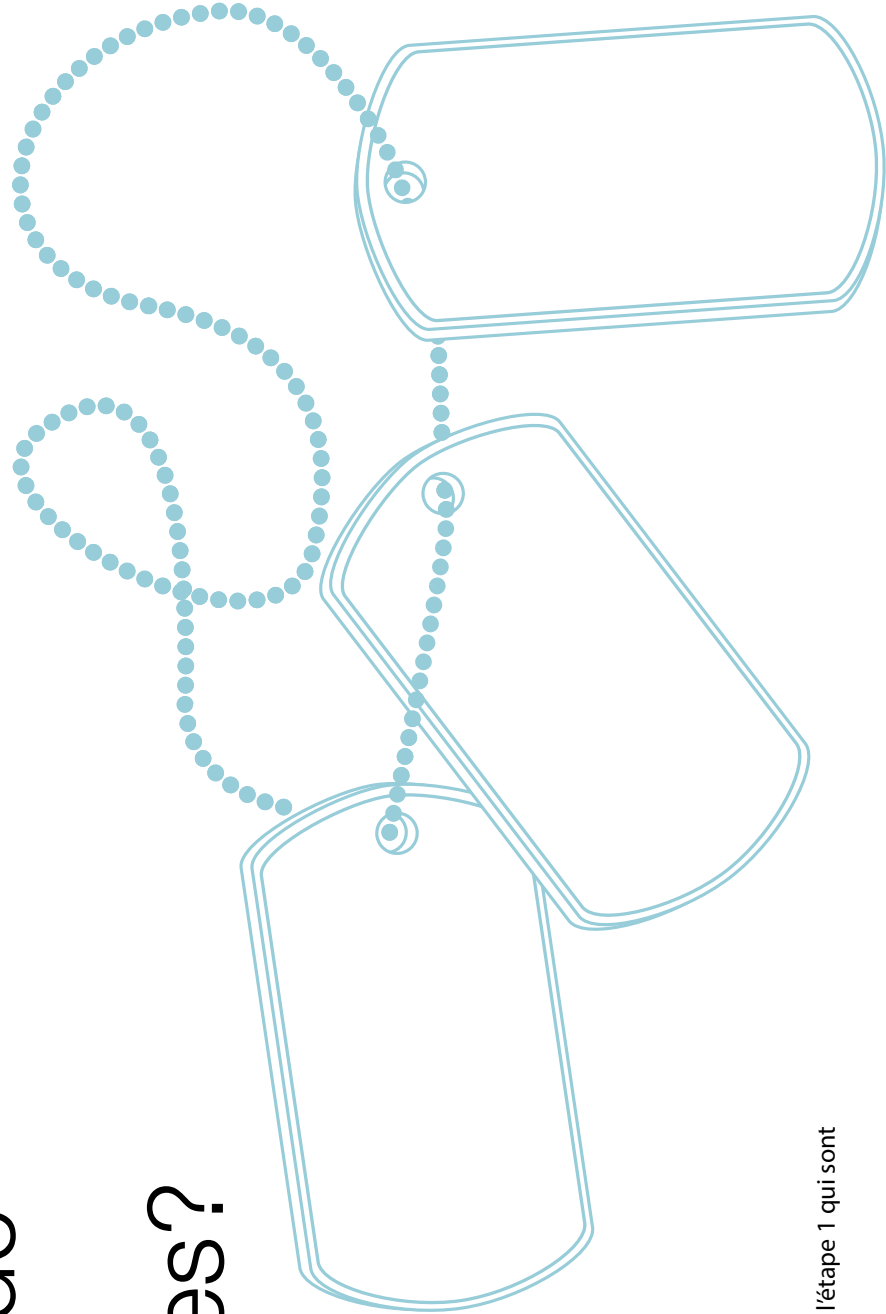
### 3. Consigne (1’)

Quand les premiers élèves ont terminé la deuxième feuille de travail, assurez-vous que tous les élèves écoutent la consigne suivante.

# ● Exercice – Identité – “Ça, c’est moi”

## Étape 2. Feuille de travail 2

**Tu fais  
partie de  
quels  
groupes?**







Étape 2: Choisis 3 groupes de l'étape 1 qui sont les plus importants pour toi.

**2** Feuille  
de travail

anne frank house

# ● Exercice – Identité – “Ça, c’est moi”

## Étape 3. Feuille de travail 3 : Groupes et préjugés

-  **Durée :** 10 minutes
-  **Objectif :** Se faire une idée des préjugés dont les élèves ont connaissance à propos des groupes auxquels ils appartiennent
-  **Matériel :** Feuille de travail 3 : Groupes et préjugés.  
Crayons
-  **Préparation :** Copies des trois feuilles de travail prêtes à l’emploi.  
Veillez à ce qu’elles soient séparées en trois piles distinctes.

### 1. Explication du professeur (2’)

Les deux premières feuilles de travail ont donné une vue d’ensemble des groupes auxquels l’élève appartient et quels sont les groupes importants pour lui/elle. La troisième feuille de travail concerne les préjugés. Qu’est-ce que les autres pensent d’un groupe spécifique ? Servez-vous d’un exemple personnel pour vous assurer que les élèves comprennent ce qu’ils doivent faire. Si par exemple vous aimez la lecture, les gens pourraient dire que vous êtes ennuyeux. Laissez un ou deux élèves donner quelques exemples supplémentaires. Demandez aux élèves de lever la main quand ils ont complété la deuxième feuille de travail pour qu’ils puissent recevoir la troisième.

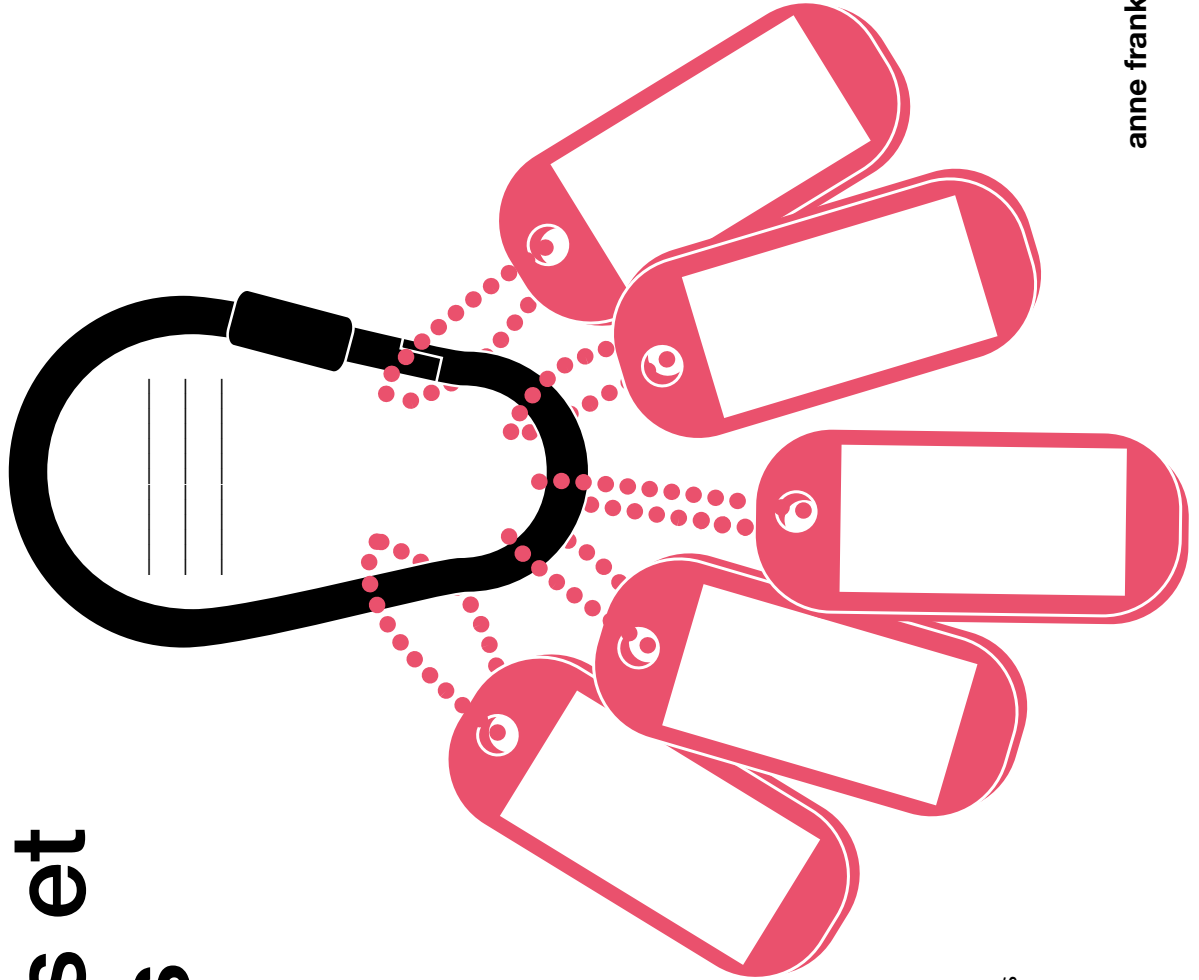
### 2. Feuille de travail 3 (8’)

Distribuez la troisième feuille de travail et laissez-les lire les consignes. Ils peuvent commencer à compléter la feuille.

Le professeur passe parmi les élèves pour venir en aide à ceux qui ont des questions ou qui éprouvent des difficultés à répondre.

Étape 3. Feuille de travail 3

# Les groupes et les préjugés







Étape 3: Tu connais des préjugés sur un des  
trois groupes que tu as choisis? Mets-les dans les figures

**3**  
Feuille  
de travail

anne frank house

# ● Exercice – Identité – “Ça, c’est moi”

## Étape 4. Débriefing

-  **Durée :** 40 minutes
-  **Objectif :**
  - Échanger des informations avec les élèves
  - En apprendre davantage sur l’identité des camarades de classe
  - Apprendre que les préjugés/stéréotypes sont liés à des groupes et non à des individus
-  **Matériel :** Feuilles de travail complétées, papier pour tableau de conférence, marqueurs, Post-it
-  **Préparation :** Les élèves sont assis en cercle de manière à pouvoir se regarder

### 1. Formez un cercle (5')

Faites asseoir les élèves en cercle avec leurs chaises. Assurez-vous qu’ils prennent aussi leurs feuilles de travail.

### 2. Résultats (15')

Demandez à un(e) des élèves de citer les groupes qui sont importants pour lui/elle. Demandez aux autres élèves s’ils ont les mêmes groupes ou d’autres groupes. Laissez les élèves partager, et passez à l’étape suivante quand il n’y a plus de nouvelle réponse. Notez les groupes importants pour les élèves en vous servant d’une feuille pour tableau de conférence.

Quel est le groupe le plus souvent cité par les élèves ?

Choisissez un des groupes les plus cités. Notez le nom de ce groupe sur une feuille vierge. Demandez aux élèves d’écrire le maximum de préjugés que d’autres personnes pourraient nourrir à l’encontre de ce groupe. Utilisez 1 Post-it par remarque. Collez les Post-it sur le tableau de conférence.

Quand les élèves ont terminé d’écrire, vérifiez si ces préjugés sont corrects. Les élèves appartiennent vraisemblablement tous à ce groupe et diront que les préjugés sont faux.

Vous pouvez répéter cette tâche plusieurs fois.



# ● Exercice – Identité – “Ça, c’est moi”

## 3. Théorie (10')

Après avoir discuté des résultats des feuilles de travail, donnez aux élèves des informations sur les stéréotypes et les préjugés. Demandez-leur d’abord où nous apprenons ces stéréotypes et ces préjugés ? (Médias, parents, amis, propres expériences (négatives) avec des gens).

Les stéréotypes et les préjugés naissent de nos propres expériences (négatives) ou des images présentées dans les médias. Nous nous faisons tous certaines idées à propos d’une personne sans la connaître. Nous le faisons tous à longueur de journée. Cela prouve comme il est facile de juger quelqu’un.

Si on apprend à mieux connaître quelqu’un, on peut changer d’avis sur lui ou elle.

Notre première impression nous porte à juger une personne et à la placer dans un groupe auquel nous pensons qu’elle appartient. Mais nous sommes tous des individus uniques qui appartenons à plusieurs groupes. C’est ce que nous avons vu aujourd’hui avec ces feuilles de travail.

Il est aussi important que les élèves sachent que l’identité peut évoluer au fil des ans. Demandez aux élèves ce qui influence ces changements.

## 4. Conclusion (10')

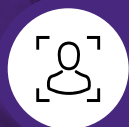
Demandez aux élèves d’écrire sur un Post-it la leçon qu’ils vont tirer de ceci, ce qu’il va leur rester de cet exercice, ce qu’il était important qu’ils comprennent.

Quand tous les élèves ont terminé, demandez-leur de se lever. Reposez la question :

Qu’est-ce que vous retenez ? En tant que professeur, vous commencez par dire ce que vous avez appris. Faites-le après avoir avancé d’un pas dans le cercle. Invitez ensuite d’autres élèves à se joindre à vous s’ils partagent votre avis.

1. Faites un pas dans le cercle
2. Dites ce que vous voulez dire
3. Invitez les autres à se joindre à vous (s’ils sont d’accord avec ce qui a été dit)
4. Ceux qui sont d’accord avancent eux aussi d’un pas dans le cercle
5. Tout le monde revient à sa place initiale
6. Le professeur invite quelqu’un d’autre à partager (recommencez au point 1)

# Exercice – Fiches situationnelles



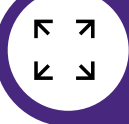
**Groupe cible + nombre de participants**  
(min. et max.)

Classe – école primaire  
10 – 12 ans  
5 à 30 élèves



**Durée**

1 heure



**Contenu**  
(brève description)

En groupes, tous les élèves reçoivent les mêmes fiches illustrant des situations discriminatoires ou insultantes. Les élèves doivent discuter de chaque situation avec le groupe. Ils doivent convenir de la place de la fiche sur l'échelle de gravité. L'échelle de gravité est une ligne imaginaire sur le sol ou sur la table qui monte progressivement de 'pas grave' à 'très grave'.



**Méthode**

Discussion en petits groupes  
Discussion d'ensemble à propos des résultats



**Objectifs d'apprentissage / éducatifs**  
(impact recherché sur les participants)

- Les élèves réfléchissent à leurs propres critères et ceux des autres
- Les élèves apprennent à se positionner
- Les élèves apprennent à trouver des arguments pour leur position



**Disposition de la salle**

Pour chaque groupe, une table entourée de chaises



**Matériel**  
(à apporter)

- Séries de fiches situationnelles



**Préparation**





- Faites des copies des fiches situationnelles – une série de fiches pour chaque groupe
- [https://www.annefrank.org/media/filer\\_public/f0/ea/f0ea58b0-c220-4978-90ce-5deafbc2f8cb/resource\\_14\\_cards-v01.pdf](https://www.annefrank.org/media/filer_public/f0/ea/f0ea58b0-c220-4978-90ce-5deafbc2f8cb/resource_14_cards-v01.pdf)
- Choisissez les fiches que vous aimeriez utiliser, celles que vous trouvez adaptées au groupe d'âge
- Si les fiches ne sont pas adaptées au groupe d'âge ou si vous voulez qu'elles soient plus en rapport avec les nouvelles de votre pays, vous pouvez aussi faire vos propres fiches situationnelles (servez-vous de journaux, de clichés provenant de clips YouTube, etc.)- dans certains pays, certaines formes de discrimination sont plus courantes. Considérez si vous pouvez aborder la discrimination comme un phénomène généralement répandu - non seulement la majorité blanche discriminant la minorité noire par exemple, mais aussi la discrimination au sein des minorités ou une minorité discriminant l'autre.
- Laissez vos élèves faire leurs propres fiches situationnelles (à titre d'exercice de suivi). En petits groupes, ils proposent des situations, ils représentent la situation dans un tableau vivant et ils prennent une photo (polaroid). Ces images peuvent être utilisées pour faire l'exercice.
- Plus d'informations : <https://www.unia.be/fr/sensibilisation-et-prevention/outils/outils-crees-par-dautres-organisations>

# ● Exercice – Fiches situationnelles

## ÉTAPES

### Étape 1. D'après toi, quel est le degré de gravité ?

(Travail de groupe,  
max. 5 élèves par groupe)

-  **Durée :** 15 minutes
-  **Objectif :**
  - Réflexion sur les critères de gravité des élèves
  - Les élèves apprennent à se positionner
  - Les élèves apprennent à trouver des arguments pour leur position
-  **Matériel :** Fiches situationnelles
-  **Préparation :** Choisissez les fiches situationnelles que vous aimeriez utiliser  
Faites vos propres fiches situationnelles adaptées à votre groupe

### 1. Explication du professeur (2')

1. Tous les élèves reçoivent les mêmes fiches illustrant des situations discriminatoires ou insultantes. Demandez aux élèves de discuter de chaque situation avec le groupe. Ils doivent convenir de la place de la fiche sur l'échelle de gravité. L'échelle de gravité est une ligne imaginaire sur le sol ou sur la table qui monte progressivement de 'pas grave' à 'très grave'.

### 2. Positionne-toi et argumente ! (10')

Les élèves se mettent au travail. Le professeur passera dans les groupes pour observer et écouter le processus. Venez en aide aux groupes en difficulté ou posez-leur des questions sur leur position par rapport à des situations spécifiques.





### 3. Consigne (3')

Quand tous les groupes ont terminé, demandez aux élèves comment ça s'est passé. Ne commencez pas encore à discuter des résultats, cette discussion fait l'objet de l'étape suivante.

Après un rapide tour de réponses à la question sur le processus, invitez tous les groupes à ramener leurs fiches à un point central de la classe (sol ou table). Veillez à ce que tous les élèves puissent se tenir debout autour des fiches

# ● Exercice – Fiches situationnelles

## Étape 2. Discussion des fiches (toute la classe)

-  **Durée :** 20 minutes
-  **Objectif :**
  - Comparer les différentes lignes et discuter des résultats
  - Les élèves apprennent à trouver des arguments pour leur position
  - Les élèves apprennent à défendre leur point de vue
-  **Matériel :** Les fiches situationnelles posées sur le sol/la table, classées de 'pas grave' à 'très grave'
-  **Préparation :** Veillez à ce qu'il y ait un endroit où chaque groupe puisse déposer ses fiches

### 1. Explication du professeur (2')

Demandez aux groupes de positionner les fiches comme ils l'ont décidé entre eux. Cela peut être à même le sol ou tous sur la même table.

Veillez à ce que tous les groupes aient le même point de départ, comme par exemple : on commence à gauche avec la fiche qui n'est pas grave. À mesure qu'on progresse vers la droite, les fiches sont de plus en plus graves selon les groupes. (Vous pourriez aussi disposer les fiches de haut en bas). Il est important que tous les groupes suivent la même procédure puisque nous voulons comparer les résultats.

Invitez tous les élèves à se placer autour des fiches positionnées.

### 2. Discussion des fiches (15')

Vous voulez comparer et discuter des différentes lignes et des raisons pour lesquelles certains groupes ont placé la même situation à des endroits différents de la ligne.

Vous pouvez par exemple leur demander :





- a. Comment vous êtes-vous mis d'accord sur l'emplacement des fiches ?
- b. Décrivez le processus du positionnement des fiches sur la ligne. Quelle situation a été la plus difficile à positionner ? Pourquoi ? (essayez de déterminer ce qui a influencé leurs décisions : une expérience personnelle, leurs croyances religieuses, les médias,...)
- c. Quand je compare les lignes de fiches, je remarque que cette situation-ci a été placée à différents endroits par différents groupes. Est-ce que les deux groupes en question peuvent discuter de leurs choix en argumentant ?
- d. Imaginez... que votre frère ou votre sœur révèle son homosexualité. Que pensez-vous des nombreux termes insultants qui font référence aux homosexuel(le)s ? (pédé, gouine, tapette,...)

### 3. Clôture (3')

Résumez ce que vous avez observé au cours de la discussion sur les résultats de chaque groupe avec l'ensemble de la classe. Vous pouvez par exemple aborder : - si les élèves ont débattu dans le respect et se sont mutuellement écoutés - l'origine des opinions et des impressions à propos de la situation (expérience personnelle, médias, parents, amis,...)

# ● Exercice – Fiches situationnelles

## Étape 3. À toi de jouer (par groupes de 5)

-  **Durée :** 20 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves apprennent à se positionner
  - Les élèves apprennent à trouver des arguments pour leur position
  - Les élèves découvrent d'autres arguments que les leurs
-  **Matériel :** Situation écrite sur papier (polycopie) ou au tableau  
Papier pour tableau de conférence  
Feutres
-  **Préparation :** Imprimez la situation sur papier (polycopie) pour chaque groupe

### 1. Explication du professeur (2')

Lisez la situation suivante aux élèves (ou exposez une autre situation plus parlante pour vos élèves. Notez-la pour vous afin de vous assurer qu'elle ne soit pas trop longue) et demandez aux élèves d'imaginer un scénario : comment réagiraient-ils ? Chaque groupe est invité à venir écrire sa réaction au tableau.

### 2. Situation (10')

Ton ami(e) et toi êtes placé(e)s en même temps sur une liste d'attente pour entrer dans une équipe de football. Vous avez tou(te)s les deux très envie d'entrer dans la même équipe de football parce qu'autres copains en font déjà partie. Au bout d'un mois, tu es invité(e) à entrer dans l'équipe. On dit à ton ami(e) qu'il n'y a pas encore de place. Après quelques temps, de nouvelles personnes entrent dans l'équipe mais ton ami(e) est toujours sur la liste d'attente. C'est évident : ton ami(e) est discriminé(e) parce qu'il/elle est musulman(e). Que fais-tu ?

Demandez aux élèves d'écrire les différents scénarios sur la feuille du tableau de conférence.

### 3. Clôture (8') (Toute la classe)

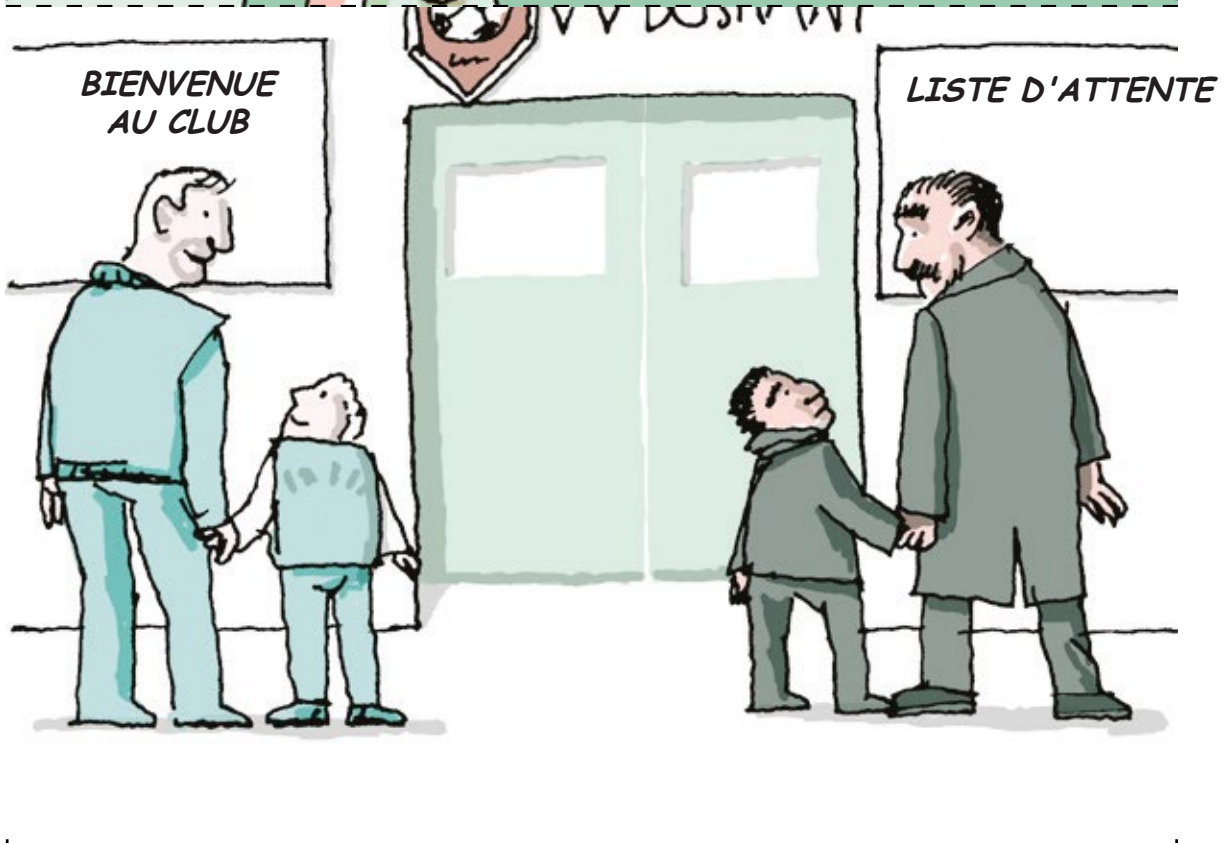
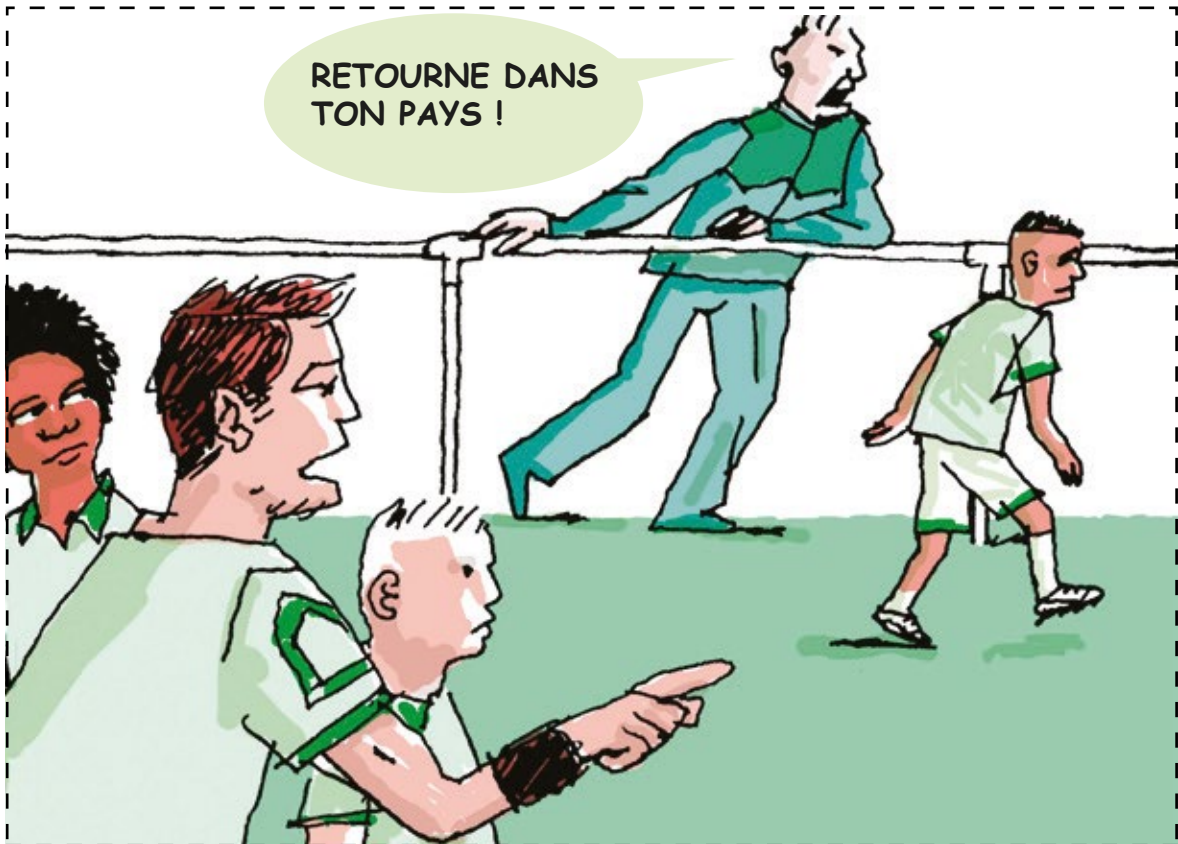
Discutez des idées soumises par chaque groupe.

Demandez aux élèves pourquoi il est important de réagir.

Interrogez les élèves sur leurs propres expériences, ont-ils vécu ce genre de situations dans leur vie personnelle, qu'ont-ils fait ? Ou est-ce que quelqu'un d'autre a pris leur défense ?

### 4. Suivi optionnel (30') (Toute la classe)

Laissez chaque groupe choisir un scénario qu'ils veulent présenter au reste de la classe. Ils peuvent en faire un jeu de rôles. Vous devrez vous assurer qu'il y ait assez de place dans la classe pour jouer ces saynètes. Accordez 10 minutes de préparation aux élèves. Chaque groupe dispose de 5 minutes pour présenter la situation et la réaction choisie.



*Un des parents sur le côté  
provoque un joueur pendant le  
match.*

*Les parents ont proposé leur fils pour devenir  
membre d'un club et se font dire qu'il y a une  
liste d'attente. Apparemment, la liste d'attente  
n'existe pas pour les enfants avec un nom de  
famille français.*





*Un jeune entraîneur redoute de dire aux membres de son club de football qu'il est gay.*

*Les joueurs font des remarques discriminatoires à l'encontre de deux garçons d'origine marocaine.*



*Les supporters de football chantent des slogans anti-juifs pendant un match. Le club est sanctionné d'une amende de 10 000 euros.*

*Un entraîneur de football s'adresse à un groupe de jeunes joueurs à la mi-temps.*



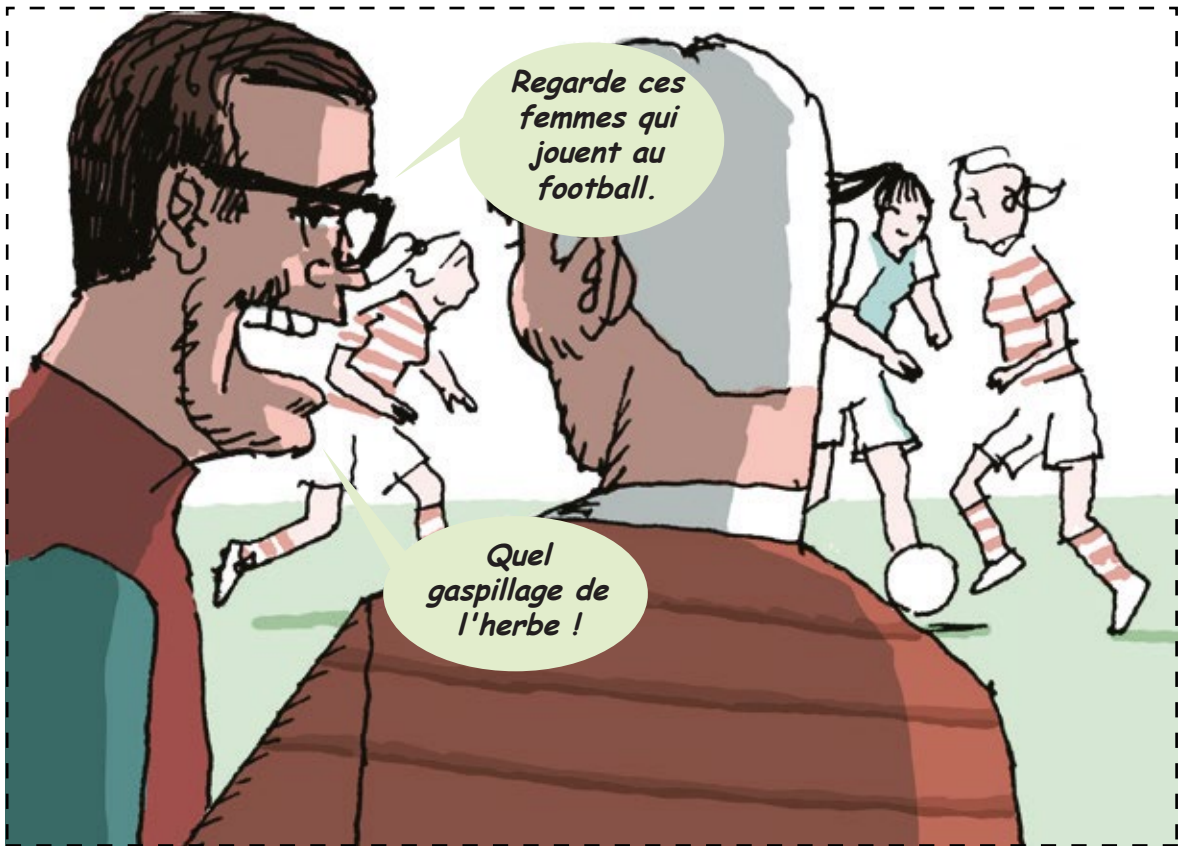
Sur facebook, les gens commentent "FC Singes" sous un selfie de groupe posté par un célèbre footballeur de couleur.



*Les gays ne sont pas sportifs et leurs capacités motrices sont différentes. C'est pourquoi on ne les voit pas dans le football.*

*En novembre 2014, un célèbre footballeur affiche un selfie de groupe sur Facebook, avec lui-même et plusieurs autres joueurs de couleur de l'équipe de football néerlandaise. Le selfie reçoit des commentaires racistes tels que FC Singes.*

*Dans une interview, un entraîneur explique comment les gays ne sont pas très sportifs, c'est pourquoi il y a si peu d'hommes gays dans le football.*



*Deux hommes font des remarques sexistes sur les femmes.*






*Un gérant de magasin accorde une attention particulière à deux garçons à cause de leurs antécédents.*









*Un garçon fait une remarque sexiste sur une fille de sa classe.*

# Exercice – Ligne du temps

	<b>Groupe cible + nombre de participants</b> (min. et max.)	Classe – École secondaire 13 – 15 ans Pas de nombre minimum ou maximum de participants Divisez le groupe en plus petits groupes de 5 élèves
	<b>Durée</b>	60 – 90 minutes
	<b>Contenu</b> (brève description)	Différentes étapes de la vie de Simon Gronowski sont illustrées par des photographies. Les élèves identifient le processus d'exclusion et les étapes progressives qui ont mené à la montée du nazisme et à la Shoah. Le groupe est pour ce faire divisé en plus petits groupes de 5 élèves qui reçoivent une série de photos. Chaque participant reçoit au moins une photo et lit les informations qui se trouvent au dos de celle-ci.
	<b>Méthode</b>	Discussion en petits groupes Discussion d'ensemble à propos des résultats
	<b>Objectifs d'apprentissage / éducatifs</b> (impact recherché sur les participants)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Approfondir la compréhension de l'histoire de Simon Gronowski et celle de son époque</li><li>• Analyser comment ce contexte a affecté la vie des Juifs et en particulier celle de Simon Gronowski et de sa famille</li><li>• Identifier les différentes étapes qui ont mené à la Shoah</li><li>• Réfléchir aux causes de l'accession au pouvoir des nazis en Allemagne</li></ul>
	<b>Disposition de la salle</b>	Une table entourée de chaises pour chaque groupe
	<b>Matériel</b> (à apporter)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ligne du temps de Simon Gronowski</li><li>• Papier</li><li>• Feutres</li><li>• Ruban adhésif</li></ul>
	<b>Préparation</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Imprimez la ligne du temps de Simon Gronowski en recto-verso, paysage, en miroir sur le bord court du papier</li><li>• Ajoutez des photos s'il n'y en a pas assez</li><li>• Ajoutez des photos qui font référence au contexte historique de votre pays</li><li>• Remplacez les photos qui ne sont pas adaptées à l'âge des élèves</li><li>• Faites des fiches avec les dates (par exemple 1929, 1933, 1938, 1939-1940, 1942, 1944-1945, 1947)</li></ul>

## ÉTAPES

### Étape 1. Photos

-  **Durée :** 25 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves analysent les photos
  - Les élèves échangent avec leur groupe les informations dont ils disposent sur les photos
  - Approfondir la compréhension de l'histoire de Simon Gronowski et celle de son époque
  - Identifier les différentes étapes qui ont mené à la Shoah
  - Réfléchir aux causes de l'accession au pouvoir des nazis en Allemagne
-  **Matériel :** Photos de la ligne du temps, fiches avec dates, papier, feutres, ordinateurs, tablettes
-  **Préparation :** Cf. supra

### 1. Explication du professeur (2')

Chaque élève reçoit une photo et lit les informations qui se trouvent au dos de celle-ci. Dites aux élèves d'échanger les informations qu'ils ont reçues.

### 2. Analyse des photos (18')





Demandez aux élèves de trouver plus d'informations sur la photo/l'événement/l'incident. Donnez des conseils sur les sources d'information. Il peut être utile qu'ils se fassent un schéma des événements sur leur photo.

Affichez pendant ce temps les fiches avec les dates (1929 – 1947) en ordre chronologique au tableau/dans la classe.

### 3. Consigne (5')

Demandez aux élèves de préparer une description de la photo et du moment historique qu'elle représente. Ils notent la description sur une feuille de papier (de la même taille que la photo).

## Étape 2. Placer les photos sur la ligne du temps

-  **Durée :** 30 minutes
-  **Objectif :**
  - Approfondir la compréhension de l'histoire de Simon Gronowski et celle de son époque
  - Identifier les différentes étapes qui ont mené à la Shoah
  - Réfléchir aux causes de l'accession au pouvoir des nazis en Allemagne
-  **Matériel :** Photos de la ligne du temps, description de la photo, fiches avec dates, ruban adhésif
-  **Préparation :** Informations générales sur l'événement/les incidents historique(s) sur les photos, informations sur l'histoire de Simon Gronowski

### 1. Explication du professeur (2')

Expliquez aux élèves qu'ils vont créer la ligne du temps ensemble. Demandez à un(e) des élèves de commencer en montrant sa photo et en lisant la description correspondante. L'étape suivante consiste à placer la photo sous la bonne année.





### 2. Faire une ligne du temps (20')

Invitez les élèves à montrer leur photo et lire sa description, et laissez-les placer leur photo sur la ligne du temps. On peut aider les élèves à mieux comprendre l'histoire si la ligne du temps est présentée dans un ordre chronologique. Dans certains cas, la photo parle d'elle-même, sinon vous devrez donner plus de détails sur l'événement/l'incident. Laissez les élèves poser des questions.

### 3. Clôture (8')

Quand toutes les photos sont placées sur la ligne du temps, développez l'histoire de Simon Gronowski et celle de la Shoah. Clarifiez les événements les plus importants. Veillez à bien indiquer les différentes étapes qui ont mené à la Shoah et comment la montée du nazisme a affecté la vie des Juifs, comme la famille Frank.

## Étape 3. OPTIONNEL Déclaration universelle des droits de l'homme

-  **Durée :** 30 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves apprennent à connaître la Déclaration universelle des droits de l'homme
  - Les élèves apprennent l'importance des droits humains aujourd'hui
  - Les élèves apprennent à se concentrer sur la relation entre les événements historiques et la DUDH
-  **Matériel :** Copie de la Déclaration universelle des droits de l'homme, feutres, papier, ruban adhésif
-  **Préparation :** Imprimez la Déclaration universelle des droits de l'homme

### 1. Explication du professeur (10')

Dites-leur davantage sur la Déclaration universelle des droits de l'homme (cf. informations générales).

Montrez à vos élèves un petit clip sur la Déclaration universelle des droits de l'homme.

<https://education.francetv.fr/matiere/education-civique/ce1/video/c-est-quoi-la-declaration-universelle-des-droits-de-l-homme>

<https://youtu.be/mzky0ylhgCo>

<https://www.youtube.com/watch?v=JaHwy5tdLOY> ( en anglais)

<https://www.youtube.com/watch?v=pRGhrYmUjU4> ( en anglais)

Ou faites-leur visiter le site Web d'Amnesty International en devoir

<https://www.amnesty.org/fr/what-we-do/universal-declaration-of-human-rights/>

<https://www.un.org/fr/sections/universal-declaration/history-document/index.html>

### 2. Ligne du temps (15')

Demandez aux élèves de repenser à la photo qu'ils viennent de placer sur la ligne du temps. Quel droit humain a-t-il été violé? Écrivez l'article sur une feuille et placez-la sous la photo sur la ligne du temps.

### 3. Clôture (5') (Toute la classe)

Les élèves ont appris que les droits de l'homme s'appliquent à tous et qu'ils revêtent une importance actuelle.

Vous pouvez clôturer la session en demandant aux élèves quel est le droit de l'homme le plus important à leurs yeux. Demandez aux élèves de développer leur choix.

# Informations supplémentaires pour le professeur

Source : <http://www.un.org/fr/sections/universal-declaration/history-document/index.html>

## Histoire de la rédaction de la DUDH



Photo ONU

En 1950, lors du deuxième anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme, les enfants de l'École internationale des Nations Unies à New York observent une affiche de ce document historique.

### **La DUDH : la première affirmation mondiale de la dignité et de l'égalité inhérentes de tous les êtres humains**

Au cours de l'histoire, les conflits, qu'il s'agisse de guerres ou de soulèvements populaires, ont souvent été une réaction à des traitements inhumains et à l'injustice. La Déclaration anglaise des droits de 1689, rédigée à la suite des guerres civiles survenues dans le pays, a été le résultat de l'aspiration du peuple à la démocratie. Un siècle plus tard exactement, la révolution française donna lieu à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui proclamait l'égalité universelle. Mais le Cylindre de Cyrus, rédigé en 539 avant Jésus-Christ par Cyrus le Grand de l'Empire achéménide de Perse (ancien Iran) après sa conquête de Babylone, est souvent considéré comme le premier document des droits de l'homme. Quant au Pacte des vertueux (Hilf-al-fudul) conclu entre tribus arabes vers 590 après Jésus-Christ, il est considéré comme l'une des premières alliances pour les droits de l'homme.

Après la Deuxième Guerre mondiale et la création de l'Organisation des Nations Unies, la communauté internationale jura de ne plus jamais laisser se produire des atrocités comme celles commises pendant ce conflit. Les dirigeants du monde entier décidèrent de renforcer la Charte des Nations Unies par une feuille de route garantissant les droits de chaque personne, en tout lieu et en tout temps.

# Informations supplémentaires pour le professeur

Le document qu'ils examinèrent et qui devait devenir la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH), fit l'objet de la première session de l'Assemblée générale en 1946. L'Assemblée examina le projet de Déclaration sur les libertés et les droits fondamentaux et le transmit au Conseil économique et social pour qu'il « le soumette à l'examen de la Commission des droits de l'homme... afin qu'elle puisse préparer une charte internationale des droits ». À sa première session au début de 1947, la Commission autorisa ses membres à formuler ce qu'elle qualifia de « projet préliminaire de Charte internationale des droits de l'homme ». Cette tâche fut ultérieurement confiée officiellement à un comité de rédaction composé de membres de la Commission en provenance de huit pays, sélectionnés en fonction de critères de répartition géographique.

## Les personnes derrière la vision : le Comité de rédaction de la DUDH

La Commission des droits de l'homme comprenait 18 membres de divers horizons politiques, culturels et religieux. Eleanor Roosevelt, la veuve du Président américain Franklin D. Roosevelt, présida le comité de rédaction de la DUDH. À ses côtés se trouvaient le Français René Cassin, qui écrivit le premier texte de la Déclaration, le Rapporteur du comité, le Libanais Charles Malik, le Vice-Président Peng Chung Chang de la Chine, et John Humphrey du Canada, Directeur de la Division des droits de l'homme des Nations Unies, qui prépara le premier plan de la Déclaration. Mais c'est Mme Roosevelt qui a vraiment été la force qui a permis l'adoption de la Déclaration.

La Commission se réunit pour la première fois en 1947. Dans ses mémoires, Eleanor Roosevelt se souvient :

“ M. Chang était un pluraliste qui soutenait, avec beaucoup de charme, qu'il n'existe pas un seul type de réalité suprême. La Déclaration, disait-il, ne doit pas se faire le reflet des seules idées occidentales et M. Humphrey devrait adopter une approche éclectique. Sa remarque, bien qu'adressée à M. Humphrey, visait en fait M. Malik, lequel eut tôt fait de répliquer et d'expliquer par le menu la philosophie de Thomas d'Aquin. M. Humphrey s'engagea avec enthousiasme dans le débat, et je me souviens qu'à un certain moment, M. Chang suggéra que le Secrétariat pourrait bien passer quelques mois à étudier les aspects fondamentaux du confucianisme. ”

# Informations supplémentaires pour le professeur

Le texte final rédigé par René Cassin fut remis à la Commission des droits de l'homme qui était réunie à Genève. Le projet de déclaration envoyé à tous les États Membres de l'ONU pour qu'ils fassent des observations devint connu sous le nom de projet de déclaration de Genève. Le premier projet de déclaration fut proposé en septembre 1948 avec la participation de plus de 50 États Membres à la rédaction finale. Par sa résolution 217 A (III) du 10 décembre 1948, l'Assemblée générale, en réunion à Paris, adopta la Déclaration universelle des droits de l'homme, avec les abstentions de huit pays, mais aucune contestation. Hernán Santa Cruz du Chili, membre du sous-comité de rédaction, écrivit :

*“J’ai eu le sentiment très clair que je participais à un événement d’une portée vraiment historique au cours duquel un consensus s’était fait sur la valeur suprême de la personne humaine, une valeur qui n’a pas trouvé son origine dans la décision d’une puissance de ce monde, mais plutôt du fait même de son existence qui a donné naissance au droit inaliénable de vivre à l’abri du besoin et de l’oppression et de développer pleinement sa personnalité. Il y avait dans la grande salle... une atmosphère de solidarité et de fraternité authentiques entre des hommes et des femmes de toutes latitudes, une atmosphère que je n’ai jamais retrouvée dans une quelconque instance internationale.”*

Le texte tout entier de la DUDH a été composé en moins de deux ans. À une époque où le monde était divisé entre le Bloc de l’Est et celui de l’Occident, trouver un terrain d’entente sur ce qui devait constituer l’essence de ce document fut une tâche colossale.





1929

Il y a des problèmes en Allemagne. Il y a une crise économique mondiale. Les gens sont sérieusement touchés, pas seulement aux Etats-Unis, mais aussi en Allemagne.



1932

La ligne des chômeurs devant l'agence pour l'emploi à Hanovre, vers 1930. Sur la clôture, on pouvait lire "Votez Hitler". Le parti national-socialiste ouvrier allemand (NSDAP) devient le plus grand parti du pays aux élections.



**1932**

Léon Gronowski et Chana Kaplan se marient en 1924. Leur fils Simon naît en 1931, sept ans après Ita, leur fille ainée. Sur cette photo, Simon a un an.

Photo: collection privée de Simon Gronowski



**1933**

Une marche aux flambeaux du NSDAP à travers Berlin, 1933.  
Il y a un parti politique qui déteste les Juifs et les accuse de tous les problèmes.  
Ce parti est le NSDAP et son chef est Adolf Hitler. Leur solution est de se débarrasser  
de tous les Juifs en Allemagne, ce qui mettra fin à la crise économique.



**1933**

Communistes arrêtés, 6 mars 1933  
Le NSDAP prend des mesures non seulement contre les Juifs mais aussi contre les opposants politiques du parti. Ils sont emprisonnés dans des camps de concentration.



**1933**

Hitler a été nommé chancelier.  
Deux mois plus tard, la république démocratique de Weimar se transforme en dictature.



**1935**

L'humiliation publique de Julius Wolf, juif, et de sa petite amie 'aryenne' Christine Reeman dans la ville allemande de Norden. Le signe dit : "Je suis un profanateur de la race".  
Les nazis divisent les gens en fonction de la "race".  
Les lois raciales de Nuremberg privent les Juifs allemands de leurs droits de citoyenneté.



**1938**

La synagogue en flammes d'Ober-Ramstadt, 10 novembre 1938.  
Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis organisent un pogrom contre les Juifs. Cette nuit est connue sous le nom de 'Reichkristallnacht'.



**1938**

La Conférence d'Évian, la France, juillet 1938  
La Conférence d'Évian est convoquée pour discuter de la question du nombre croissant de réfugiés juifs fuyant la persécution nazie.  
La plupart des pays ferment leurs frontières aux réfugiés et la conférence est finalement considérée comme un échec.



**1940**

Simon va à l'école à Etterbeek et il est scout. Son totem est "Bambi". Il aime aller au cinéma ou dans les bois et il adore son chien Bobby. Sur cette photo, il se promène avec ses parents au Bois de la Cambre.

Photo: collection privée de Simon Gronowski

REGISTRE DES JUIFS  
JODENREGISTER

Vol. 65 p. 189

Nom : GRONOWSKY  
 Naam :  
 Prénoms : Léon  
 Voornamen :  
 Né à Rodziejow-Pologne le 19.4.1898  
 Geboren te , den

Commune. Gemeente.	Adresse. Adres.	Commune. Gemeente.	Adresse. Adres.
ETTERBEEK	chée de Wavre 659		

Profession : commerçant Nationalité : sans  
 Beroep : Nationaliteit :  
 Etat civil : époux KAPLAN Chana  
 Burgerstand : Lithuanie  
 né à Jurbarkas-Lithonie le 10.12.1902  
 geboren te , den  
 fil s de Félix Simon  
 van Israëlite  
 né à Grabinisky-Esther le ignoré  
 geboren te Rodziejow , den  
 et de Grabinisky Esther id  
 en van  
 née à Isbitza le ignoré  
 geboren te , den  
 petit-fil sdc Samson id id  
 klein van  
 né à ignoré le ignoré  
 geboren te , den  
 de Chana ? id  
 van  
 née à ignoré le ignoré  
 geboren te , den  
 de Maurice Grabinisky id  
 van  
 né à ignoré le ignoré  
 geboren te , den  
 et de Ita ? id  
 en van  
 née à ignoré le ignoré  
 geboren te , den  
 Enfants : deux  
 Kinderen :

1°-Ita, née à Liège, le 24.9.1924 - sans  
 2°-Simon, né à Uccle, le 12.10.1931 - sans

Arrivé en Belgique le fin 1931 venant de Pologne.  
 Aangekomen in België den , komende van  
 Résidences successives en Belgique :  
 Achtereenvolgende verblijfplaatsen in België

1. ETTERBEEK	4	7	10
2.	5	8	11
3.	b.	9	12

Déclaré à ETTERBEEK le 30 novembre 1940  
 Verklaard te , den

Signature de l'intéressé :  
 Handtekening van belanghebbende :  
 du chef de ménage :  
 gezinshoofd :

*Chygron*

## 1940 L'invasion

Le 10 mai 1940, l'Allemagne envahit la Belgique.  
 Les nazis introduisent immédiatement des lois anti-juives. Ainsi, Léon doit inscrire sa famille dans le registre des Juifs d'Etterbeek le 30 novembre 1940. De cette façon, les nazis savent où habitent les Juifs.

Soucre: Musée juif de Belgique



1941

A partir de mai 1941, les nazis prennent pour cible la maroquinerie du père de Simon, car il n'est plus permis aux Juifs de gagner de l'argent. Une pancarte est placée devant la vitrine avec le mot "entreprise juive". Leur machine à écrire est confisquée puis leur marchandise. Finalement, ils enlèvent aussi tous les meubles.

Photo: collection privée de Simon Gronowski



1941

Une piscine, 1941  
L'affiche indique "Interdit aux Juifs".  
La liste des restrictions imposées aux Juifs ne cesse de s'allonger, dans le seul but de les isoler de la population non juive.

- 6 -

Land	Zahl
A. Altreich	131.000
Dänemark	43.700
Georgelände	420.000
Generalgouvernement	2.284.000
Polen	400.000
Protectorat Böhmen und Mähren	74.200
Estland	-
Letland	3.500
Litauen	34.000
Belgien	43.000
Niederlande	5.600
Frankreich / Besetztes Gebiet	165.000
Unbesetztes Gebiet	700.000
Griechenland	69.000
Niederlande	160.000
Norwegen	1.300
B. Bulgarien	48.000
England	350.000
Finnland	2.300
Irland	4.000
Italien einschl. Sardinien	50.000
Albanien	200
Kroatien	40.000
Portugal	3.000
Rumänien einschl. Bessarabien	342.000
Schweden	8.000
Schweiz	18.000
Serbien	10.000
Slowakei	88.000
Spanien	6.000
Türkei (europ. Teil)	55.000
Ungarn	742.000
USA	5.000.000
Österreich	2.794.654
Westeuropa usw.	
öchl. Halbinsel	446.484
Zusammen: über	11.000.000

K210405

372029

1942

Les notes de la Conférence de Wannsee ont survécu.

Sur cette page, vous trouverez un aperçu du nombre de Juifs en Europe.

Adolf Eichmann, l'un des participants à la conférence, est chargé d'organiser la déportation de tous les Juifs d'Europe vers les camps de concentration et d'extermination.





Juin 1942.  
Ma mère et ma soeur, Bd Anspach à Bruxelles;  
on voit l'étoile portée par ma soeur;  
au loin, la place de Brouckère.

## 1942

Chana et Ita sur l'avenue Anspach à Bruxelles. Si vous regardez bien, vous verrez l'étoile d'Ita. Depuis juin 1942, tous les Juifs de plus de six ans doivent porter l'étoile jaune. Ita écrit à un ami: *"Je peux te garantir que ce n'est vraiment pas agréable, ces étoiles jaunes. Les gens te regardent comme si tu étais un animal étrange (...)"* (Sic)

Photo: collection privée de Simon Gronowski



1943

En août 1942, la famille décide de se cacher dans un petit appartement à Woluwe. Cet hiver-là, Léon tombe tellement malade qu'il est hospitalisé. Il n'est donc pas présent lorsque sa famille est arrêtée. Le 17 mars 1943, les nazis envahissent leur maison et les emmènent tous les trois. Quand ils demandent à Chana où est son mari, elle répond que Léon est mort.

Source: Gronowski, S. & Bertrand, C., Simon, le petit évadé, l'enfant du XXe convoi, La Renaissance Du Livre, 2013





**1943**

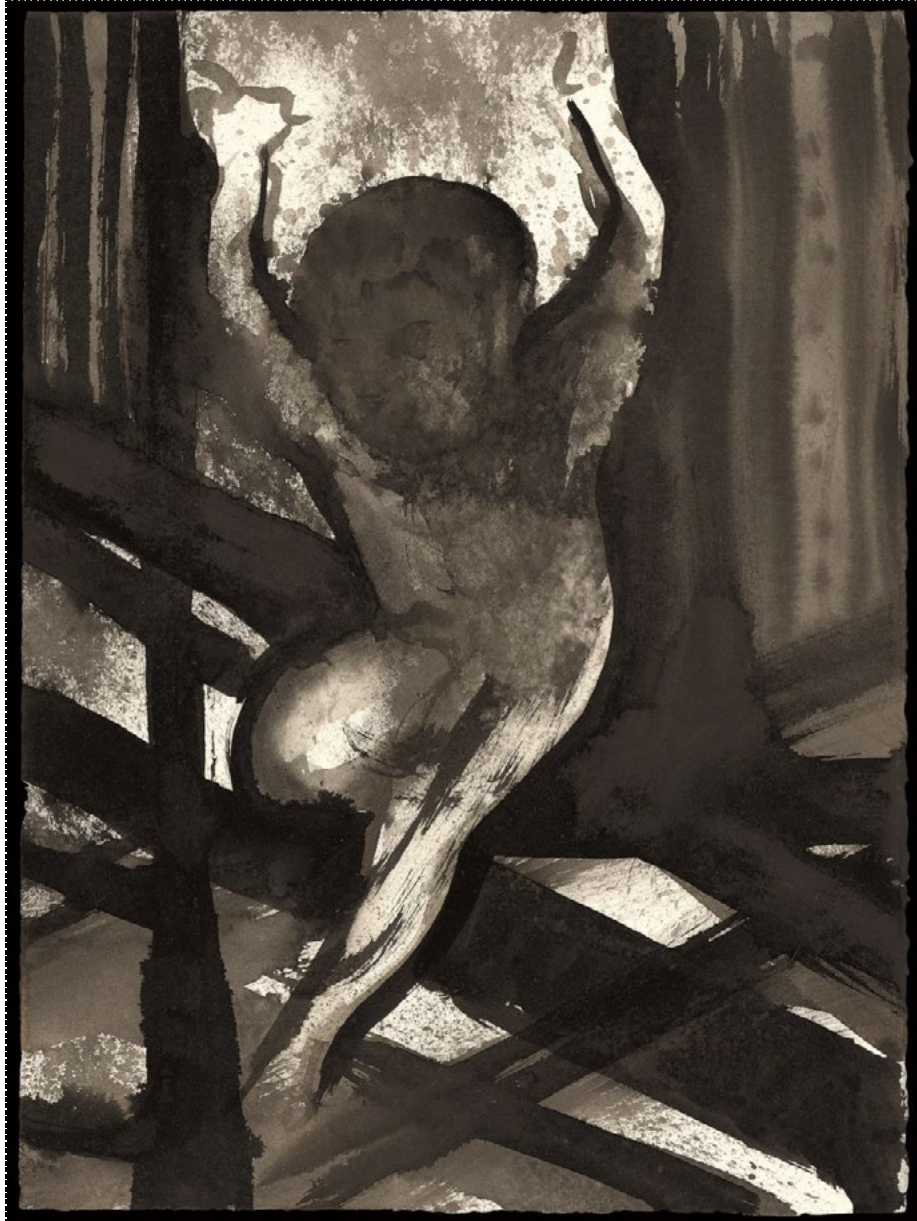
Chana, Ita et Simon sont conduits à la caserne Dossin à Malines.

Là, ils doivent remettre tous leurs objets de valeur et reçoivent un numéro.

Chana et Simon sont séparés d'Ita parce qu'Ita a la nationalité belge.

Le 19 avril 1943, Simon et Chana sont enfermés dans les wagons de marchandises du convoi XX, le train qui les conduira à Auschwitz-Birkenau. Ita ne partira que le 20 septembre 1943 dans le transport des autres Juifs belges.

Source: Cour intérieure de la Caserne Dossin, 1942 © JMDV, Fonds Kummer



**1943**

Trois jeunes hommes arrêtent le train pour libérer des Juifs, Simon peut ainsi s'échapper.  
Sa mère le pousse hors du train mais ne saute pas elle-même.  
Il marche une nuit entière dans les forêts du Limbourg, et trouve enfin des gens qui lui veulent du bien.  
Ils l'aident à retourner à Bruxelles.

Source: Gronowski, S., Tinel, K., Van Reybrouck, D., Ni victime ni coupable, enfin libérés !, Renaissance du livre, 2013.

Aussi 1943  
juin

Mon cher papa,

J'ai bien reçu tes deux lettres ainsi que Madame Delsart. Dans ta deuxième lettre tu me demandes comment je vais. Je me porte très bien. J'espère de même chez toi. Tu peux te rassurer et être tout à fait tranquille sur mon compte car je ne sors qu'une toute petite fois <sup>une fois</sup> par <sup>semaine</sup> le soir qui on ne me voit pas. Je ne m'approche pas de la fenêtre et n'ouvre à personne. Je suis bien prudent. Madame Delsart est contente de moi et je suis tranquille. Heureusement, j'ai assez bien de livres et Raymond vient de temps en temps me dire bonjour. J'aide Madame à peler les pommes de terre, les carottes, à couper des choux fleurs et les salades. Bref, je suis devenu, je suis devenu une ménagère.

Et puis, je joue du piano. Papa, tu ne saurais t'imaginer, combien j'étais heureuse lorsque Madame souffrait en revenant de l'association me dit que Maman avait écrit qu'elle était en bonne santé. Elle se trouve en Haute Gilésie donc il faudra lui écrire et Maman pourra nous répondre. Tu peux te réjouir comme moi. Ennui, Peggy et Eliane ont

1943

A Bruxelles, des gens l'aident à se cacher à nouveau. Son père et lui se habitent donc à des endroits différents, mais ils restent en contact par lettre.

Simon écrit en juin 1943:

"Je ne m'approche pas de la fenêtre et n'ouvre à personne. Je suis bien prudent."

Lettre: collection privée de Simon Gronowski



**1944**

Le 6 juin 1944, les troupes alliées débarquent sur les plages de Normandie, en France. Ils ont l'intention de libérer l'Europe de l'occupation nazie. Ce jour s'appelle le jour-J.



**1944** La libération

Bruxelles est libérée en septembre 1944. Simon et son père se retrouvent. Mais très rapidement, il est clair que Chana et Ita ne reviendront jamais. Léon est un homme brisé. Il meurt le 9 juillet 1945 dans sa maison d'Etterbeek. Simon est maintenant tout seul.

Gauche: Photo d'avant-guerre : Collection privée de Simon Gronowski  
Droite: Gronowski, S. & Bertrand, C., *Simon, le petit évadé, l'enfant du XXe convoi*, La Renaissance Du Livre, 2013



**1945**

Le procès de Nuremberg, novembre 1945.  
Les principaux responsables nazis dont Hermann Goering et Rudolf Hess sont jugés et condamnés après la Deuxième Guerre mondiale.



**1948**

Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies adopte et proclame la Déclaration universelle des droits de l'homme.  
Presque tous les pays du monde s'engagent à respecter les droits de l'homme. Mais la réalité est tout autre. Les préjugés et la discrimination à l'égard des autres minorités ne semblent pas encore avoir disparu.



### 1955 Cour d'appel de Bruxelles

Après la guerre, Simon veut réaliser le rêve de ses parents : qu'il obtienne un bon diplôme.  
Il fait des études de droit et devient avocat à l'âge de 23 ans.  
Pour payer ses études, il loue les chambres de la maison où il vivait avec ses parents.

Photo: collection privée de Simon Gronowski



### Années 80

Après la guerre, Simon veut réaliser le rêve de ses parents : qu'il obtienne un bon diplôme.  
Il fait des études de droit et devient avocat à l'âge de 23 ans.  
Pour payer ses études, il loue les chambres de la maison où il vivait avec ses parents.

Photo: collection privée de Simon Gronowski





### Années 90

Il faut environ 50 ans avant que Simon ne veuille reparler de son passé de guerre. Mais il devient bientôt un témoin infatigable. Il écrit des livres et commence à parler dans les écoles. Son histoire se termine toujours dans l'espoir : "Vive la paix et l'amitié entre les hommes !"



### Aujourd'hui

Aujourd'hui, Simon est un père fier et un grand-père heureux. Pour lui, c'est la plus grande victoire sur le nazisme.

Photo: collection privée de Simon Gronowski

# Exercice – Réagir



**Groupe cible + nombre de participants**  
(min. et max.)

Classe – École secondaire  
13 – 15 ans  
Pas de nombre minimum ou maximum de participants



**Durée**

1 heure



**Contenu**  
(brève description)

Lest élèves travaillent sur un texte - l'histoire d'une fille qui est exclue de sa classe. Ils discutent les conséquences pour la fille qui ne reçoit pas d'aide et l'impact si quelqu'un ou un groupe décide d'aider la fille. Les élèves dressent une liste d'actions qu'ils peuvent prendre lorsqu'ils sont confrontés à la discrimination.



**Méthode**

Travail sur un texte  
Création d'un poster  
Discussion en petits groupes  
Débat en plénière



**Objectifs d'apprentissage / éducatifs**  
(impact recherché sur les participants)

Étudiants :

- peuvent reconnaître une situation dans laquelle la discrimination se produit ;
- ils peuvent indiquer comment la discrimination influence le fonctionnement de l'individu et du groupe ;
- créent leurs propres stratégies pour faire face à la discrimination dans les situations quotidiennes



**Disposition de la salle**

- Des chaises dans un cercle
- Trois tables pour travailler dans de petits groupes.



**Matériel**  
(à apporter)

- 5 feuilles format A5
- 4 sets de points en papier. Chaque set contient un point d'une autre couleur
- post-its
- stylos
- marqueurs







**Préparation**

- Considérez les relations dans la classe avec laquelle vous travaillez. Il peut y avoir de la résistance à parler de l'exclusion chez ceux pour qui le sujet peut être particulièrement difficile
- Renseignez-vous sur l'exclusion due au statut socio-économique. (Les rapports de l'ONU ou UNICEF)

## ÉTAPES




### Étape 1. L'exclusion

-  **Durée :** 15 minutes
-  **Objectif :** Réfléchir aux relations dans le groupe où la discrimination a lieu
-  **Matériel :** Un papier format A1  
Un set de points en papier
-  **Préparation :** Cf. supra

#### 1. Exercice 'Les points' - lire la première partie de l'histoire (15 min)

- Faites une brève introduction à l'exercice. Dites au groupe que dans un moment ils apprendront une histoire qui concerne l'âge des gens et après cela vous les inviterez à la conversation et à l'exercice sur base de cette histoire.
- Lisez maintenant à haute voix la première partie du texte 'L'histoire de Marie'
- Renseignez-vous brièvement sur l'expérience de lecture et vérifiez si les élèves comprennent l'histoire ; sinon, discutez de son contenu pour qu'il soit clair.
- Étendez une feuille blanche de papier A1 sur le sol. Demandez aux élèves de s'asseoir en cercle sur les chaises autour de la carte. A côté de la carte, mettez 10 points découpés. Dites aux élèves que ces points représentent des personnes de la classe de Marie et Marie elle-même. Demandez si quelqu'un a une idée de la façon d'arranger ces points pour montrer symboliquement les relations dans la classe. Demandez aux élèves de réfléchir, à quoi cela ressemblerait. Que les points soient proches ou éloignés les uns des autres, est-ce qu'ils forment des groupes plus petits, y a-t-il quelqu'un à l'extérieur des groupes ? Il est préférable de ne pas trop expliquer ou suggérer et de permettre aux élèves de le faire intuitivement.
- Si le premier élève a une idée de la disposition des points, invitez-le à le mettre en place. Lorsque un autre élève a une idée différente, il peut changer la configuration. Il est souhaitable que 3 ou 4 élèves présentent et expliquent leurs idées.
- Une fois que la classe a accepté la configuration des points, vous pouvez passer à la partie suivante de l'exercice. Nous supposons ici que la disposition des points montre que la situation dans la classe n'est pas parfaite et que Renata est exclue.

## Étape 2. Réagir

-  **Durée :** 10 minutes
-  **Objectif :** Réfléchir sur définir ses limites et des possibilités de réagir au niveau individuel
-  **Matériel :** des post-its (un par personne)  
Des stylos

### 1. Lire la deuxième partie de l'histoire (2 min)

- Lisez maintenant à haute voix la deuxième partie du texte 'L'histoire de Marie'
- Demandez aux élèves ce qui s'est passé. Qui a reçu des commentaires haineux, comment et pourquoi ? Demandez aux élèves quelle pourrait être une réaction possible à de tels commentaires ?




### 2. Réagir - écrire un commentaire (5 min)

- Donnez aux élèves une carte post-it (une par personne) et présentez la tâche : Imaginez que vous étudiez dans la classe de Marie, vous êtes ensemble avec le groupe au musée. Vous voyez sur votre téléphone des commentaires méchants sur Marie et Julie envoyés dans le tchat de la classe et vous aimeriez réagir. Écrivez un court message/commentaire sur la carte post-it avec votre réaction.
- Indiquez un endroit dans la classe où chacun peut coller son message. Donnez au groupe le temps de lire tous les messages.

### 3. Discussion (8 min)

- Demandez aux élèves quelles sont les réactions qu'ils préfèrent et lesquelles sont les plus pertinentes. Est-il difficile de réagir ? Cela vaut-il la peine de laisser de telles situations sans réaction ?

## Étape 3. Le changement

-  **Durée :** 35 minutes
-  **Objectif :** Réfléchir sur l'impact de réagir  
Réfléchir à ce que les élèves pourraient faire eux-mêmes dans des situations de discrimination
-  **Matériel :** 4 feuilles de papier A1, trois sets de points découpés, des marqueurs

### 1. Travailler dans des petits groupes - lire la troisième partie (15 min)

- Demandez au groupe de revoir l'affiche dont vous avez discuté à l'étape 1.
- Divisez les élèves en 3 groupes
- Lisez à haute voix la troisième partie du texte
- Donnez à chaque groupe une feuille de papier A1 et un set de points.
- Demandez à chaque groupe de réfléchir à l'évolution de cette histoire et à la façon dont les relations au sein de la classe de Marie pourraient changer un mois après les événements. Chaque groupe prépare sa propre organisation de points. Chaque groupe dispose de 7 minutes pour développer sa propre structure.
- Chaque groupe présente le résultat de son travail aux autres groupes.
- Résumez le travail des groupes ; Vous pouvez comparer la mise en place des points de l'étape 1 avec le résultat du travail en groupe. Qu'est-ce qui a changé ? Quel est le bénéfice du changement ? Est-ce qu'il n'y a qu'une ou plusieurs personnes ou toute la classe qui a/ont bénéficié de l'aide ?
- Que pensent les élèves de ces nouvelles structures ?

### 2. Discussion (10 min)

- Demandez aux élèves quelles sont leurs impressions de la leçon.
- Si vous estimez que l'atmosphère dans le groupe est suffisamment sûre, demandez aux élèves de partager leurs expériences d'exclusion ? Ont-ils jamais eu besoin de soutien et l'ont-ils reçu ? Ont-ils déjà aidé quelqu'un ?

### 3. Quoi faire ? (10 min)

- Préparez avec le groupe une liste de comportements qui pourraient être mis en œuvre lorsque l'on est confronté à l'exclusion. Écrivez les idées sur une feuille de papier A1. Les élèves peuvent l'apporter dans leur propre classe pour l'utiliser plus tard.

## L'histoire de Marie

### Partie 1

Marie a 14 ans et fréquente la 1<sup>ère</sup> année de l'école secondaire de la ville X. Marie pense que les gens de sa classe sont plutôt sympathiques. Les gens s'aiment plus ou moins, pendant les pauses ils se divisent en petits groupes, chacun ayant ses propres affaires. Mais Marie n'appartient à aucun de ces groupes, elle s'assoit habituellement seule, loin de tout le monde. Elle a honte d'avoir des vêtements démodés, des chaussures bon marché et un vieux téléphone. Elle ne va pas à des cours supplémentaires après l'école. Les parents de Marie ont des problèmes financiers et ne sont pas capables de lui fournir ce que les autres ont. Marie sait que les autres le constatent et la jugent. Elle se rend compte qu'ils la regardent pendant les pauses et qu'ils rient, parfois bruyamment. Après les cours, Marie attend quelques minutes jusqu'à ce que tout le monde soit parti et se dirige vers les vestiaires. Elle ne veut pas qu'on la rabaisse à cause de sa veste usée ou de ses trous dans les chaussures. Une telle situation ne s'est produite qu'une seule fois - sa chaussure s'est cassée et elle n'a pu en avoir une nouvelle paire que le mois d'après - mais quelqu'un de la classe l'avait vue.

Heureusement, il y a des livres que Marie lit sans arrêt. Elle aime apprendre à connaître et à arranger des histoires, c'est peut-être pour cela qu'elle est bonne en français et en histoire. Lorsque dans la classe ils discutent un livre, c'est le seul moment où quelqu'un parle à Marie pendant la pause - les élèves qui ne voulaient pas lire le livre, lui demandent de le résumer pour eux. Elle peut le faire si bien que la dernière fois Jérôme a réussi un test sur le contenu du livre, grâce à elle.

### Partie 2

Récemment, toute la classe est allée au musée d'art pour une leçon. Pendant les cours, ils devaient dessiner une personne avec qui ils allaient travailler, et Marie travaillait avec Julie elle a un frère qui a deux ans de plus, Pierre. Pierre est déjà au lycée, il joue au volley-ball dans la délégation de l'école et beaucoup de filles l'adorent. L'école secondaire et le lycée sont à côté l'un de l'autre et ont un emplacement commun, de sorte que vous pouvez rencontrer des gens du lycée pendant les pauses, et Pierre vient souvent voir Julie.

Au début, il était évident que Julie n'était pas particulièrement satisfaite de son équipe de dessin mais elle a rapidement changé d'avis, parce que la tâche consistait à inventer une histoire à propos d'une image choisie - et Marie est douée pour cela. Après un certain temps, plusieurs personnes dans la salle de classe ont commencé à regarder avec surprise le fait que Julie coopère volontiers avec Marie. Les rires et les taquineries ont commencé. Une des filles a commencé à écrire des textes désagréables sur le sujet de Marie et Julie dans le groupe de tchat de la classe.

### Partie 3

Julie s'est vite rendue compte de ce qui se passait, et comme elle voulait parler à Renata, elle a décidé de l'attendre après avoir quitté l'école pour parler un peu plus. Elles se sont rencontrées comme ça plusieurs fois au cours du mois, et depuis un certain temps Julie s'assoit avec Marie pendant les pauses.

# Exercice – De prime abord



**Groupe cible + nombre de participants**  
(min. et max.)

Classe – École secondaire  
16 – 18 ans  
Pas de nombre minimum ou maximum de participants



**Durée**

1,5 heure



**Contenu**  
(brève description)

Un jeu sur les préjugés et les stéréotypes. Les élèves font par petits groupes une partie du jeu 'De prime abord'. Dans ce jeu, les élèves sont confrontés au fait qu'ils posent un jugement hâtif quand ils voient quelqu'un pour la première fois. Ils apprennent qu'il est normal de le faire, mais que si on rejette quelqu'un parce qu'il porte des dreadlocks ou qu'elle porte un foulard, on rejette cette personne en raison d'un probable préjugé qu'on nourrit à son encontre. À travers ce jeu, les élèves apprennent comment cela fonctionne et ce qu'on peut faire pour y remédier.

Le jeu se compose de quatre séries de dix cartes. Le professeur est le meneur de jeu.

Série 1 : Des jeunes à l'air sérieux

Série 2 : Des jeunes souriants

Série 3 : Comment les jeunes se voient

Série 4 : Citations des jeunes.

La question de ce jeu est la suivante : À côté de qui irais-tu t'asseoir dans le bus ? Après chaque tour, les élèves en apprennent davantage sur les jeunes. Au début, ils posent un choix fondé sur une première impression. À la fin de la partie, ils posent un choix fondé sur ce qu'ils savent à propos des jeunes.



**Méthode**

Discussion en petits groupes  
Discussion d'ensemble avec toute la classe



**Objectifs d'apprentissage / éducatifs**  
(impact recherché sur les participants)

- Les élèves apprennent qu'on juge les gens de prime abord
- Les élèves apprennent que sur la base d'un jugement hâtif, on opère certaines associations à propos d'une personne
- Les élèves apprennent l'origine des préjugés
- Les élèves apprennent que les autres jugent aussi (ils sont eux-mêmes jugés)
- Les élèves apprennent à mieux connaître les gens (pour voir différentes facettes)



**Disposition de la salle**

Les élèves doivent travailler en se regroupant autour de plusieurs tables.



**Matériel**  
(à apporter)

- Plusieurs séries du jeu 'De prime abord'. Faites des copies des cartes situationnelles – il faut une série de cartes pour chaque groupe







**Préparation**

- Lisez le manuel
- Faites des copies des photos et des cartes du jeu 'De prime abord'. Il faut une série pour chaque groupe (max. 5 élèves par groupe)

# ● Exercice – De prime abord

## ÉTAPES

### Étape 1. À côté de qui irais-tu t'asseoir ? (max. 5 élèves par groupe)

-  **Durée :** 20 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves apprennent qu'ils jugent une personne sur la base d'une première impression
  - Les élèves apprennent qu'ils catégorisent les gens en groupes
-  **Matériel :** Série 1 : photos de jeunes à l'air sérieux
-  **Préparation :** Divisez chaque jeu en quatre séries (série 1 Jeunes à l'air sérieux, série 2 Jeunes souriants, série 3 Caractéristiques, série 4 Citations)

#### 1. Explication du professeur (10')

Dites aux élèves qu'ils vont jouer à un jeu (sans expliquer l'objectif visé). La partie se joue en plusieurs tours. À chaque tour, les élèves reçoivent une nouvelle série de cartes. Demandez aux élèves de former des groupes de maximum 5 personnes. Une fois les groupes formés, distribuez-leur les photos des jeunes à l'air sérieux. Demandez-leur d'étaler les photos pour que tous les membres du groupe puissent les voir. Commencez ensuite à raconter une petite histoire.

Imaginez : après une longue journée d'école/de travail, tu rentres à la maison en transports en commun. Tu es fatigué(e) d'avoir travaillé toute la journée et tu as vraiment envie de t'asseoir. Il y a du monde dans le bus/la rame, mais il y a une place assise à côté de chacun de ces jeunes. À côté duquel irais-tu t'asseoir ?

#### 2. À toi de choisir ! (2')

Accordez deux minutes aux élèves pour faire leur choix.

Ce n'est pas un problème si plusieurs élèves souhaitent s'asseoir à côté de la même personne.

Faites en sorte que les élèves choisissent rapidement (première impression).

Encouragez ceux qui ne veulent pas choisir ou qui disent préférer rester debout dans le bus/la rame.

Les cartes doivent rester sur la table, car les élèves en auront besoin dans les étapes suivantes.



## ÉTAPES

### Étape 1. À côté de qui irais-tu t'asseoir ? (max. 5 élèves par groupe)

#### 3. Partage des réponses (8')

Demandez à quelques élèves de montrer la personne qu'ils ont choisie.

Posez les questions suivantes aux élèves :

Pourquoi avoir choisi cette personne ?

Quelle est ta première impression de la personne sur la carte ?

Ou : Pourquoi ne voudrais-tu pas t'asseoir à côté de lui/d'elle ?

Le but est de montrer aux élèves qu'ils jugent et catégorisent déjà une personne sur la base d'une première impression, sans vraiment connaître cette personne, donc.

Comment crois-tu qu'il/elle est ? Pourrait être la question suivante pour essayer de savoir pourquoi des élèves ont choisi ce jeune-là. Assurez-vous que les élèves fassent la différence entre faits et opinions.

**Fait :** une chose (re)connue pour être vraie.





Exemple : Elle porte des dreadlocks.

**Opinion :** un avis ou un jugement formé à propos d'une chose, sans qu'il soit nécessairement fondé sur un fait ou une connaissance.

Exemple : Elle porte des dreadlocks, et c'est dégoûtant.

# ● Exercice – De prime abord

## Étape 2. Associez les jeunes

-  **Durée :** 15 minutes
-  **Objectif :**
- Les élèves apprennent qu'un sourire peut laisser une impression aux gens
  - Les élèves apprennent que les vêtements peuvent laisser une impression différente aux gens
  - Les élèves apprennent que l'attitude peut laisser une impression aux gens
  - Les élèves apprennent que les autres jugent aussi, et qu'ils sont eux aussi jugés
-  **Matériel :** Série 2 : photos de jeunes souriants
-  **Préparation :** Divisez chaque jeu en quatre séries (série 1 Jeunes à l'air sérieux, série 2 Jeunes souriants, série 3 Caractéristiques, série 4 Citations)

### 1. Explication du professeur (2')





Distribuez la série 2 et demandez aux élèves d'associer les jeunes identiques. (Le jeune à l'air sérieux et le jeune souriant devraient à présent être placés côté à côté sur la table.)

### 2. Trouvez les différences (13')

Demandez aux élèves d'observer plus attentivement les deux photos.  
Quelle est la différence ? (les différences sont : les jeunes sourient à présent, certains portent d'autres vêtements, certains affichent une autre attitude)  
Quel est l'effet du sourire ? Quelle différence font d'autres vêtements ?  
Essayez de savoir s'ils ont changé d'opinion après avoir vu la deuxième photo.  
Autres questions à poser :  
Tu ne voulais pas t'asseoir à côté de lui/d'elle au début.  
Qu'en penses-tu maintenant ?  
Ton opinion sur lui/elle a-t-elle changé ?

# ● Exercice – De prime abord

## Étape 3. Caractéristiques

-  **Durée :** 20 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves apprennent les différences entre stéréotypes et préjugés
  - Les élèves apprennent à développer leur choix
  - Les élèves apprennent à étayer leur choix
-  **Matériel :** Série 3 : Caractéristiques
-  **Préparation :** Divisez chaque jeu en quatre séries (série 1 Jeunes à l'air sérieux, série 2 Jeunes souriants, série 3 Caractéristiques, série 4 Citations)

### 1. Explication du professeur (5')

Distribuez la série 3 et demandez aux élèves de placer la carte comportant deux caractéristiques à côté de la personne qui d'après eux possède ces caractéristiques. Faites lire la carte à voix haute par les élèves pour que tous les membres du groupe entendent.

### 2. Caractéristiques (15')

Quand les groupes ont terminé, demandez-leur de montrer la photo de la personne qui est d'après eux le 'technicien dur à cuire' ? Demandez à quelques groupes de développer leur choix. Faites la même chose pour le 'chanteur de gospel critique'. (Charlotte est la technicienne dure à cuire. Tom est le chanteur de gospel critique).





C'est à ce stade du jeu que sont abordés les stéréotypes. Les stéréotypes et les préjugés peuvent exister en raison d'expériences personnelles, d'histoires entendues dans l'entourage ou d'images et d'histoires venues des médias. Faites prendre conscience aux élèves qu'ils étiquètent les gens sans les connaître. Tout le monde le fait, à longueur de journée. C'est normal et ce n'est pas mal, mais cela prouve que nous mettons les gens dans des cases sur la base d'un jugement hâtif et d'idées floues.

Ainsi, quand ils répondent aux questions : qui est le technicien dur à cuire ? Ou qui est le chanteur de gospel critique ? Demandez aux élèves de formuler clairement leur choix. Pas : C'est lui, le technicien dur à cuire, ça se voit. Demandez aux élèves d'utiliser des arguments : « Je crois que c'est lui, le technicien dur à cuire, parce qu'il est très musclé et qu'il a beaucoup de tatouages. » Poursuivez vos questions : « Est-ce que tous ceux qui portent un tatouage sont des durs à cuire ? » et « Cette fille pourrait-elle être la technicienne dure à cuire ? Pourquoi pas ? »

**Stéréotype :** image ou idée largement répandue mais figée et simpliste à propos d'un certain type de personnes ou de choses.

**Préjugé :** opinion préconçue qui n'est pas fondée sur la raison ni sur une expérience concrète.

## Étape 4. Questions

-  **Durée :** 15 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves apprennent à développer leur choix
  - Les élèves apprennent à étayer leur choix
-  **Matériel :** Séries 1 et 2
-  **Préparation :** Divisez chaque jeu en quatre séries (série 1 Jeunes à l'air sérieux, série 2 Jeunes souriants, série 3 Caractéristiques, série 4 Citations)

### 1. Explication du professeur (2')

1. Expliquez que vous allez poser quelques questions sur les jeunes des photos. Demandez aux élèves de montrer la ou les personne(s) qu'ils pensent être concernée(s) par la question. Après chaque question, vous demanderez à quelques groupes d'expliquer pourquoi ils ont choisi telle ou telle personne.

### 2. Questions (13')

**Qui est vaniteux ?** Charlotte, Rébecca

**Qui est sportif ?** Jérôme, Sheraino, Shiva, Rébecca, Feng

**Qui n'est pas né dans notre pays ?** Feng

**Qui est musulman ?** Saadia

**Qui veut devenir entrepreneur ?** Tom, Charlotte

**Qui est chrétien ?** Tom, Charlotte

**Qui est homosexuel ?** Jérôme, Charlotte

**Qui déteste le harcèlement ?** Feng

**Qui veut faire le tour du monde ?** Brian, Judith, Saadia





**Qui aime chanter ?** Tom, Judith, Rébecca

**Qui fait des études ?** Jérôme, Rébecca, Tom, Saadia

**Qui a des proches étrangers ?** Judith, Feng, Saadia

# ● Exercice – De prime abord

## Étape 5. Citations

-  **Durée :** 15 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves apprennent qu'ils envisageront une personne différemment s'ils apprennent à mieux la connaître.
  - Les élèves apprennent que l'identité d'une personne se compose de plusieurs caractéristiques
  - Les élèves apprennent que les caractéristiques changent au fil des ans
-  **Matériel :** Série 4 : Citations
-  **Préparation :** Divisez chaque jeu en quatre séries (série 1 Jeunes à l'air sérieux, série 2 Jeunes souriants, série 3 Caractéristiques, série 4 Citations)

### 1. Explication du professeur (8')

Distribuez la série 4 : Citations. Demandez aux élèves de poser la citation à côté de la photo du jeune qui d'après eux l'a prononcée. Demandez aux élèves de lire la citation à voix haute pour que tous les membres du groupe l'entendent.

### 2. Réponses (7 minutes)

Donnez les réponses. Faites découvrir les jeunes des photos aux élèves. Expliquez qu'ils ont une première impression d'une personne et qu'ils placent ces jeunes dans un groupe spécifique auquel ils pensent qu'ils appartiennent. Mais nous sommes tous des individus uniques qui appartenons à différents groupes. Prenez Jérôme : c'est un homme, joueur de tennis, étudiant, blanc et homosexuel. Ou Saadia : c'est une femme, Néerlandaise, Marocaine, étudiante et musulmane.

L'identité d'une personne se compose de plusieurs caractéristiques qui changent au fil des ans.

## Étape 6. Clôture



**Durée :** 5 minutes

### 4. Conclusion par le professeur (5')

Posez aux élèves la même question qu'au début. Imaginez : après une longue journée d'école/de travail, tu rentres à la maison en transports en commun. Tu es fatigué(e) d'avoir travaillé toute la journée et tu as vraiment envie de t'asseoir. Il y a du monde dans le bus/la rame, mais il y a une place assise à côté de chacun de ces jeunes. À côté duquel irais-tu t'asseoir ? À qui parlerais-tu ?

Laissez quelques élèves répondre à la question.

Pour terminer le jeu, vous pouvez tirer quelques conclusions. Insistez sur le fait que tout le monde :

- Juge les gens sur une première impression
- Met les gens dans des cases sur une première impression
- Associe certaines caractéristiques à une personne sur une première impression
- Nourrit des préjugés négatifs fondés sur des expériences, des images médiatiques et les opinions d'autres personnes
- Juge les gens, mais est lui-même jugé
- Voit d'autres facettes des gens quand ils ont fait plus ample connaissance

## ● Exercice – De prime abord

Le croyant libre penseur	L'homme de famille loyal	Le fonceur créatif	L'amateur de films ambitieux	Le technicien dur à cuire
Le pionnier sportif	L'épicurien discret	Le blagueur de foot	L'amoureux des animaux agréable	Le chanteur de gospel critique

## ● Exercice - De prime abord

<p>Bien que l'on m'estime régulièrement surinamien, je suis 100% marocain.</p>	<p>Pour de sages conseils, je parle toujours à ma grand-mère.</p>	<p>Parfois les gens pensent que je suis arrogant, mais j'ai juste l'air un peu sévère.</p>	<p>Je me sens le plus à mon aise sur le plateau de tournage.</p>	<p>Quand je serai riche, je m'achèterai une Ferrari.</p>
<p>Je n'aime pas quand les gens me mentent.</p>	<p>Je ne suis pas timide, j'aime juste voir où vont les choses.</p>	<p>Quand il se passe quelque chose dans la classe, on me punit toujours (même si je n'ai rien fait).</p>	<p>Je suis vraiment moi-même dans l'ambulance pour animaux.</p>	<p>J'attache une grande importance à ma foi. Prier tous les jours est une évidence pour moi.</p>



# ● Exercice – De prime abord



## Saadia

Saadia a 21 ans. Elle aime beaucoup cuisiner. Elle suit une formation professionnelle et aime écouter du R&B. Elle a du mal à être perçue comme Marocaine aux Pays-Bas et comme Néerlandaise au Maroc. Saadia est religieuse mais ne porte pas le foulard. Elle envisage de porter un foulard à l'avenir, elle veut faire ce choix en toute conscience. Elle déteste les gens qui généralisent.

**Le croyant libre penseur**

**Bien que l'on m'estime régulièrement surinamien, je suis 100% marocain.**



## Brian

Brian a 23 ans. Il aime jouer la comédie. Il a suivi une formation professionnelle mais il est actuellement sans travail. Ses deux parents sont morts. Il rêve d'avoir une belle famille plus tard. Brian est très sociable et ses amis sont très importants pour lui. Brian déteste l'hypocrisie.

**L'homme de famille loyal**

**Pour de sages conseils, je parle toujours à ma grand-mère.**



## Judith

Judith a 16 ans. Elle aime danser, chanter et faire du théâtre et est formée comme artiste musicale. Judith est néerlandaise avec des origines israéliennes et roumaines. Elle trouve sa foi juive importante mais ne va pas souvent à la synagogue. Plus tard, elle veut traverser le monde en tant qu'actrice et rencontrer beaucoup de gens. Judith déteste les préjugés.

**Le fonceur créatif**

**Parfois les gens pensent que je suis arrogant, mais j'ai juste l'air un peu sévère.**



## Feng

Feng a 17 ans. Il fait du Taekwondo et du fitness. Feng a été adopté en Chine quand il était bébé. Il a un handicap congénital aux mains, mais il peut tout faire. Feng aime beaucoup le cinéma. Son rêve est de vivre à Los Angeles et d'être un acteur célèbre. Il déteste les gens qui excluent les autres.

**L'amateur de films ambitieux**

**Je me sens le plus à l'aise sur un plateau de tournage**

# ● Exercice – De prime abord

## Charlotte

Charlotte a 32 ans. Elle est mécanicienne et technicienne. Lotte est née comme un garçon. Elle a été virée du travail après s'être déguisée en femme. A l'avenir, elle espère avoir une gentille petite amie. Elle est sociable, tête et un peu impulsive. Elle aime travailler avec ses mains et aimerait avoir sa propre entreprise. Elle déteste les gens qui tirent des conclusions prématurées..

**Le technicien dur à cuire**

**Quand je serai riche, je m'achèterai une Ferrari**



## Rebecca

Rebecca a 22 ans. Elle a eu un cancer quand elle avait 11 ans. C'est pour ça qu'elle est encore vite fatiguée. Elle aime danser, chanter, voyager, monter à cheval et nager. Elle travaille régulièrement comme mannequin. A l'avenir, Rebecca veut être sur scène : ainsi elle pourra tout combiner : théâtre, cinéma, danse, production et jouer elle-même sur scène. A cause de sa maladie, elle veut profiter de la vie autant que possible. Elle déteste les gens qui se plaignent vite.

**L'épicurien discret**

**Je ne suis pas timide, j'aime juste voir où vont les choses**



## Jerôme

Jerôme a 22 ans. Il est sur le court de tennis six fois par semaine. Il fait du sport au niveau professionnel. Jeroen fait des études universitaires. Il est très heureux avec son ami. Son ami est présent à plusieurs de ses matchs. Parfois les gens sont surpris qu'il soit homosexuel, parce qu'il est "si masculin". Jérôme déteste toute agressivité.

**Le pionnier sportif**

**Je n'aime pas quand les gens mentent**



## Sheraino

Sheraino a 14 ans. Il adore le football et la boxe thaïlandaise. Il trouve qu'il est important que les amis se défendent les uns les autres. A l'avenir, il veut apprendre à conduire une moto. Sheraino est souvent interpellé lorsqu'il y a des troubles dans la classe, mais il n'a pas toujours fait quelque chose. Il déteste les professeurs qui veulent toujours avoir raison et qui ne veulent pas écouter.

**Le blagueur de foot**

**Quand il se passe quelque chose dans la classe, on me punit toujours (même si je n'ai rien fait).**



# ● Exercice – De prime abord

## **Tom**

Tom a 17 ans. Il adore faire et écrire des films . Il veut devenir journaliste ou faire école de cabaret. C'est un très bon chanteur et il adore amuser les gens. Tom est chrétien et prie tous les jours. Parfois, Tom doit faire face à des préjugés parce qu'il est autiste. Tom déteste l'injustice.

### **Le chanteur gospel critique**

**J'attache une grande importance à ma foi. Prier tous les jours est une évidence pour moi.**



## **Shiva**

Shiva a 22 ans. Elle adore la musique trance. C'est une dame joyeuse avec une préférence pour différentes coiffures. Maintenant, elle porte parfois des dreadlocks, mais dans le passé, elle avait aussi les cheveux bleus. Elle travaille comme bénévole dans l'ambulance pour animaux. Shiva a eu beaucoup de préjugés à cause de ses cheveux. Elle déteste la maltraitance des animaux

### **L'amoureux des animaux agréable**

**Je suis vraiment moi-même dans l'ambulance pour animaux.**



# Exercice – Agir



**Groupe cible + nombre de participants**  
(min. et max.)

Classe – École secondaire  
16 – 18 ans  
Pas de nombre minimum ou maximum de participants



**Durée**

60 - 90 minutes



**Contenu**  
(brève description)

Les élèves visionnent de petits clips vidéo montrant des jeunes qui ont été confrontés à la discrimination. Ils ont décidé d'agir de différentes manières. Visionner ces clips vidéo et discuter de ce que le jeune a fait pourraient aider les élèves à réfléchir à leur propre comportement et à leurs propres possibilités d'action.



**Méthode**

Visionnage de clips vidéo  
Remplissage d'une feuille de travail  
Discussion en petits groupes  
Discussion d'ensemble à propos des résultats



**Objectifs d'apprentissage / éducatifs**  
(impact recherché sur les participants)

- Les élèves réfléchissent à ce que signifie 'agir'
- Les élèves sont inspirés par des exemples de jeunes ayant adopté différentes formes d'action contre la discrimination
- Les élèves discutent de ce qu'ils pourraient eux-mêmes faire



**Disposition de la salle**

Aucune disposition particulière requise



**Matériel**  
(à apporter)

- Vidéoprojecteur
- Connexion Internet
- Feuille de travail
- Feutres



**Préparation**

- Visionnez les 6 courtes vidéos de jeunes sur le thème de l'action <https://www.storiesthatmove.org/en/videos-2/taking-action/> (sous-titrage disponible)
- Choisissez deux clips vidéo que vous voulez montrer à vos élèves

## ÉTAPES

### Étape 1. Clips vidéo

-  **Durée :** 30 minutes
-  **Objectif :** • Les élèves sont inspirés par des exemples de jeunes gens ayant adopté différentes formes d'action contre la discrimination
-  **Matériel :** Vidéoprojecteur, clips vidéo, feuille de travail, feutres
-  **Préparation :** Cf. supra  
<https://www.storiesthatmove.org/en/videos-2/taking-action/>

#### 1. Explication du professeur (10')

Expliquez aux élèves qu'ils vont regarder deux clips vidéo de jeunes qui ont été confrontés à de la discrimination mais ont décidé d'agir. Ne donnez aucun contexte à propos des vidéos.

#### 2. Réflexion - binôme - partage (20')

##### Réflexion (5')

Donnez l'instruction avant de regarder les vidéos. Demandez aux élèves d'écrire pour eux-mêmes un seul mot (pour chaque vidéo) qui résume leur sentiment après le visionnage. La deuxième question à laquelle ils doivent répondre individuellement est : quelle est la différence / la ressemblance entre les deux vidéos ?

##### Binôme (10')





Demandez aux élèves de se mettre par deux et d'échanger leurs réponses.

##### Partage (15')

Après le partage des réponses en tandem, l'étape suivante consiste à échanger les réponses avec le groupe. Quels sont les sentiments qui animent les élèves après le visionnage des clips vidéo ? Veillez bien à les interroger sur leur émotion/sentiment. Pas sur ce qu'ils ressentent pour la personne dans la vidéo. Pour aider les élèves, ils peuvent répondre à la question : Après avoir regardé la vidéo, je me suis senti(e)... Demandez à quelques élèves de répondre à la question et demandez s'il y a d'autres émotions et sentiments. Avec un peu de chance, il y aura tout un éventail de sentiments à discuter.

La deuxième question porte sur les différences et les similitudes entre les histoires de ces jeunes. Ayez une discussion de groupe sur les différences et les similitudes. Concentrez-vous sur la question de savoir pourquoi ces jeunes estiment qu'il est important d'agir. Quel est le point de vue de vos élèves ? Sont-ils d'accord qu'il est important d'entreprendre des actions ? Pourquoi ?

## Étape 2. Action !

-  **Durée :** 30 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves réfléchissent à ce que signifie 'agir'
  - Les élèves discutent de ce qu'ils pourraient eux-mêmes faire
-  **Matériel :** Papier et feutre
-  **Préparation :** <https://www.storiesthatmove.org/en/videos-2/taking-action/>  
Écrivez quatre phrases sur le tableau blanc/noir (les élèves ne devraient pas les voir)  
Dire...  
Soutenir quelqu'un en...  
Signaler...  
Autre chose...

### 1. Explication du professeur (10')

Expliquez aux élèves qu'ils vont regarder la vidéo de 5 jeunes qui sont eux-mêmes passés à l'action par rapport à des sujets tels que les préjugés, les stéréotypes et la discrimination.

### 2. Action (20') (petits groupes, max. 5 élèves par groupe).

#### Sens (10')

Laissez-les discuter de ce que signifie 'agir'. Laissez-les discuter des différentes formes d'action qu'ils connaissent. Il n'est pas nécessaire d'organiser une immense manifestation pour faire savoir aux gens qu'on est contre la discrimination. Qu'est-ce que les élèves peuvent faire dans leur propre environnement ? Le clip vidéo peut être une source d'inspiration.

#### Faire (20')

L'étape suivante consiste à les laisser discuter de ce qu'ils pourraient faire contre la discrimination ou de les laisser s'exprimer s'ils ont un exemple de ce qu'ils font déjà. Distribuez 4 feuilles vierges.

Demandez aux élèves de réfléchir à ce qu'ils feraient si eux-mêmes ou un de leurs proches étaient confrontés à la discrimination. Laissez-les faire un brainstorming à propos des questions suivantes :

#### **Comment peut-on réagir à la discrimination ?**

Laissez les élèves noter les différentes possibilités auxquelles ils pensent.




Que **diraient**-ils ?

Comment **soutiendraient**-ils **quelqu'un** ?

Où la **signaleraient**-ils ?

**Autre chose...**

## Étape 3. Conclusion

-  **Durée :** 15 – 30 minutes
-  **Objectif :**
  - Les élèves réfléchissent à ce que signifie 'agir'
  - Les élèves discutent de ce qu'ils pourraient eux-mêmes faire
-  **Matériel :** papier/Post-it et feutre

### 1. Différentes possibilités (15')

1. Laissez les élèves partager le résultat de leurs discussions en petits groupes. Interrogez-les sur les possibilités qu'ils ont trouvées. Peut-être peuvent-ils partager des histoires personnelles avec l'ensemble de la classe, des moments où ils ont été soutenus par quelqu'un.

### 2. Réflexion (15')

Après le travail en groupes, les élèves vont à présent travailler individuellement. Distribuez des feuilles vierges ou des Post-it. Demandez aux élèves de noter une chose qui les a surpris ou leur a donné une nouvelle perspective sur le sujet. Ou laissez-les noter un point de la discussion qu'ils viennent d'avoir dont ils veulent se souvenir. Après cette tâche, vous pouvez inviter quelques élèves à partager leurs réflexions s'ils le souhaitent.

Ces manuels prêts à l'emploi résultent d'une coopération entre POLIN, le Musée de l'histoire des Juifs de Pologne, Kazerne Dossin et la Maison Anne Frank dans le cadre du projet *Horizontal Historical Education in Non-Discrimination Activities*, réalisé entre 2018 et 2020 grâce au soutien du programme *Rights, Equality and Citizenship (REC)* de l'Union Européenne.

Découvrez le projet en ligne:

<https://www.polin.pl/en/horizontal-historical-education-in-non-discriminative-activities>



Contactez-nous : [edukacja@polin.pl](mailto:edukacja@polin.pl)



Contactez-nous: [info@kazernedossin.eu](mailto:info@kazernedossin.eu)

**anne frank**  
house

Contactez-nous: [education@annefrank.nl](mailto:education@annefrank.nl)





# MANUEL PRÊT À L'EMPLOI ●○○

Horizontal Historical Education  
in non-discriminative Activities

manuels pour enseignants